

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de L'Enseignement Supérieur et De la Recherche Scientifique
Université Abderrahmane Mira – Béjaïa-



Faculté des Lettres et des Langues Département de français

Mémoire de master

Option : Littérature et Civilisation Française

Thème

**Approche ethnocritique de l'hôpital comme espace de tensions
culturelles dans *Tombéza* de Rachid Mimouni**

Présenté par : **ZENATI Adline**

Encadrée par : **Dr Sabrina ZOUAGUI**

Jurys :

Mm Mokhtari Fizia

Mr Boussaid Abdlouahab

Année universitaire 2019-2020

Remerciements

Je tiens à exprimer ma reconnaissance et ma gratitude à Mme Sabrina ZOUAGUI qui a accepté de diriger ce travail, en a accompagné toutes les étapes avec patience et attention et a permis qu'elle aboutisse. Je lui dois une grande reconnaissance pour la confiance qu'elle m'a accordé et pour le soutien dont elle m'a gratifié.

Je tiens à exprimer ma reconnaissance à Mme Mokhtari Fizia et Mr Boussaid Abdelouahab d'avoir fait l'honneur de participer à mon jury.

Je remercie toute personne ayant participé de près ou de loin à l'élaboration de ce travail.

ZENATI Adline

Dédicace

Je le dédie plus particulièrement à :

Mes parents qui n'ont cessé de m'encourager

Mes frères et sœur, Daya et Abel en particulier

Mes amies, Sophia, Kamélia et Tiziri que je remercie pour leur soutien moral

Introduction générale

Rachid Mimouni naît à Boudouaou, à 30 km à l'est d'Alger. Il est issu d'une famille paysanne pauvre. Malgré son enfance malade, il réussit ses études et accède au cycle supérieur.

Auteur de plusieurs œuvres littéraires notamment son premier : *Le printemps n'en sera que plus beau*, ainsi que les incontournables : *L'honneur de la tribu*, *Une peine à vivre*, *Une paix à vivre*, *Tombéza*, *Le fleuve détourné*, *La malédiction* et d'autres encore. Ses thèmes tournent généralement autour de son pays, l'Algérie, pendant la période postcoloniale notamment, la bureaucratie, l'amour, la sexualité, l'intégrisme, la dictature, la révolution, l'injustice...

La plupart de ses écrits étaient censurés et connus en France. Mimouni met en action des personnages qui vivent l'amertume du quotidien médiocre algérien, harcèlements, intimidations, oppressions, provocations, etc.

En outre, il persiste avec un style d'écriture « *que les critiques littéraires ont appelé « va-et-vient » semblable à l'écriture aux spirales de Kateb Yacine* »¹. Ce dernier est lauréat de plusieurs prix littéraires : le Prix de l'amitié franco-arabe 1990, le Prix de la critique littéraire 1990, le Prix de la liberté littéraire 1994 et d'autres encore.

Rachid Mimouni meurt à quarante-neuf ans d'une hépatite dans sa chambre d'hôpital, le 12 février 1995, à Paris.

Tombéza est notre œuvre d'analyse choisie. Sa première publication était en 1982 aux éditions Robert Laffont.

L'histoire de *Tombéza* parle de Tombéza lui-même en tant que personnage narrateur qui a mené une vie d'une précarité inouïe, presque indigne d'un être humain en dehors de sa défiguration physique. Il est contraint de se nourrir de restes indigestes pour survivre, de supporter toutes les insultes et les regards méprisants à son égard, il a vécu l'enfer dès son plus jeune âge.

Alors, quand il vit la nouvelle Algérie maquillée de toutes les bassesses et les injustices, il comprit qu'il devait se venger de cette vie qui lui a tout enlevé, même sa dignité. Il utilisera donc tous les moyens afin d'avoir la considération et le pouvoir dont il a tant rêvé.

¹ « Rachid Mimouni », wikipedia, en ligne, https://fr.wikipedia.org/wiki/Rachid_Mimouni

Ce roman nous fait découvrir les fins fonds de la misère humaine, dans une société où toutes les valeurs semblent tomber en ruines. Une société vivant la misère en pleine indépendance, une société en pleine agonie se dégrada lentement mais cruellement.

Nous avons choisi d'étudier Tombéza pour le thème abordé et la manière dont il a été traité. Plus précisément l'espace hospitalier nous a fait réfléchir à propos de sa dominance dans le roman. On a donc pensé qu'il pourrait être un lieu de représentation et d'exposition des méfaits. Il serait préférable d'élaborer une étude ethnocritique à son égard par rapport à son appartenance à la culture de l'homme. « *L'hôpital cesse donc d'être une simple figure architecturale et fait dorénavant partie d'un fait médico-hospitalier que l'on doit étudier de la même manière que les climats, les maladies, etc.* »²

Cet espace hospitalier pourrait être un sujet d'étude pour l'importance qu'on y accorde dans notre quotidien.

Comme on vient de le citer, la théorie qu'on va appliquer pour nous aider à clarifier notre étude d'analyse est celle de l'ethnocritique de Jean-Marie Privat qui a été complétée par Marie Scarpa. Le choix d'une lecture ethnocritique du roman s'est imposé à nous, c'est pourquoi on se propose d'étudier un phénomène culturel et sa valeur symbolique.

On va essayer de relater la culture de l'auteur et celle du texte ainsi voir les raisons pour laquelle Mimouni a choisi d'écrire ce roman. Ce roman se classe dans la catégorie, littérature du désenchantement, puisqu'on parle d'une période postcoloniale qui a été très touchée par celle-ci pendant longtemps : « *La génération d'écrivains qui arrive à l'écriture dans les années 1970 est celle des espoirs déçus et des désillusions. Après l'euphorie des Indépendances ce fut le désenchantement* »³

Dans cette recherche, on va essayer de répondre à une problématique qui sera formulée comme suit : De quelle manière l'hôpital a-t-il été représenté comme un espace de conflits politiques, sociaux et culturels ?

L'hôpital serait un espace de dégradation généralisée et cristalliserait les tensions sociales, politiques et culturelles à travers la peinture de personnages socialement inégaux,

²FOUCAULT, Michel, « L'INCORPORATION DE L'HÔPITAL DANS LA TECHNOLOGIE MODERNE », p 31, en ligne, http://documents.irevues.inist.fr/bitstream/handle/2042/15680/HERMES_1988_2_30.pdf?sequence=1&fbclid=IwAR21EMdNXrpSv6oDm7ZojwiDQRZTzalumPHa3O3PLN4-gp0OKXSbofn8b7g consulté le 07/09/2020

³BOUGUERRA, Mohamed-Ridha. BOUGUERRA, Sabiha, Histoire de la littérature du Maghreb, coll. Littérature francophone, Editions Ellipses, 2010, p.51.

aux parcours différents et aux visions du monde divergentes, et pourrait représenter tout un pays dans le but d'inciter le lecteur à faire le lien et la part des choses. Cela reste une possibilité.

Nous nous focaliserons sur l'argumentation de notre hypothèse sur les deux idées suivantes. La première c'est que nous supposons qu'il incite son lectorat visé, qui est ses concitoyens, à les secouer et éveiller en eux cette volonté et ce courage pour manifester leurs droits.

La deuxième c'est que nous pensons que l'auteur s'est inspiré de faits réels et a mis en scène le personnage principal Tombéza qui a témoigné toutes les bassesses et les manigances d'une Algérie en plein désarroi. En mettant en relief le seul responsable, « le gouvernement politique algérien », comme dictateur qui a freiné toutes les possibilités afin de voir une sérénité et une joie de vivre

Pour bien effectuer notre travail, nous allons répartir ce mémoire en trois chapitres, le premier portera sur les notions théoriques de l'ethnocritique dont on aura besoin. Les autres chapitres porteront les noms des quatre niveaux qui constituent la démarche ethnocritique à savoir : les deux niveaux ethnographique et ethnologique, le niveau ethnocritique qu'on va fusionner avec le niveau auto ethnologie.

Ce plan nous simplifiera le travail de façon à ce que le lecteur puisse suivre notre déroulement d'analyse.

Chapitre 1

Approche théorique de l'ethnocritique

Introduction

Nous allons tenter dans ce premier chapitre, uniquement théorique, d'apporter une définition à chacune des notions capitales qui cultiveront notre méthode. Qu'est-ce que l'ethnocritique, ses origines, ses domaines d'analyse et ses perspectives. Nous mettrons le point sur ce qui fait sa particularité, comme les quatre niveaux d'analyses dont l'étude ethnocritique est composée.

Enfin, nous essaierons de donner les différentes branches auxquelles elle s'intéresse, plus particulièrement à l'aspect culturel et tout ce qui lui est relatif.

1. Définition de l'analyse ethnocritique

L'ethnocritique est une approche récente de la littérature qui est fondée par Jean Marie Privat. Elle est tirée du modèle psychocritique, sociocritique. Elle se définit comme une étude ethnologique d'un texte littéraire. « *Une lecture interprétative de la littérature qui a, pour le dire vite, travaille à articuler la poétique du texte et ethnologie du symbolique* »⁴

Le mot ethnocritique se compose de deux parties : Ethno, de l'ethnologie et critique qui veut dire analyse littéraire : « *On le voit, le constituant « ethno- » n'est pas à prendre ici dans le même sens que dans « ethnométhodologie » ; on a plutôt affaire à un « ethno » proche de celui des folkloristes, soucieux de récits et de rite.* »⁵

Cette critique littéraire est une méthode scientifique récente qui tend à « *faire le lien entre l'univers référentiel extratextuel et culturel avec l'univers textuel, tout en examinant la manière par laquelle différents faits culturels constituent des unités signifiantes dans le texte littéraire.* »⁶

A l'aide de cette démarche, l'ethnocritique tente d'expliquer la manière dont les embrayeurs culturels ou bien les données culturelles se sont réexploités à travers la littérature. Cette dernière s'intéresse également au sens herméneutique que véhicule chaque embrayeur pour le sens qu'il pourrait avoir et l'idée qu'il apporte. Comme le souligne cette citation : « *L'ethnocritique entend repérer dans un texte la présence d'un certain nombre de motifs qui circulent dans la culture dont participe le texte étudié et que l'on peut retrouver masqués derrière la lecture immédiate.* »⁷

Selon Hamon, le sens caché derrière un trait culturel peut être formellement identifié et compris en l'utilisant dans un contexte différent : « *Les traits et structures que mobilise le récit ne sont en aucun cas de simples éléments d'information ethnographique,*

⁴ Marie Scarpa, « L'ethnocritique de la littérature : Présentation et situation », *Multilinguales* [En ligne], 1 | 2013, mis en ligne le 01 juin 2013, consulté le 17 mars 2020. URL:

<https://journals.openedition.org/multilinguales/2808> <https://doi.org/10.4000/multilinguales.2808>.

⁵ HAMON, Phillippe, « *La démarche ethnocritique* » dans *Horizonethnocritiques*, (Dir.) PRIVAT Jean Marie et SCARPA Marie, Presses Universitaire de Nancy, mars 2010, (coll. ethnocritiques Anthropologie et la littérature et les arts). Pp 98, p272

⁶ BELHOCINE, Mounya, « cours d'ethnocritique », 2017/2018, [En ligne], https://elearning.univ-bejaia.dz/pluginfile.php/350153/mod_resource/content/0/Cours_BELHOCINE%20Mounya_Cours%20d%E2%80%99ethnocritique.pdf

⁷ HAMON, Ibid.

mais réélaborés et réinterprétés, ils ne peuvent que recevoir un nouveau sens de leur insertion dans le système de relation constitutif de l'œuvre. »⁸

Cette critique qui se base principalement sur la pluralité culturelle « *s'intéresse donc fondamentalement à la polyphonie culturelle et plus spécialement, aux formes de culture dominée, populaire, folklorique, illégitime dans la littérature écrite dominante, savante, cultivée, légitime* »⁹ et se contente de la culture du texte et non de celle dans le texte. En outre tout ce qui est extratextuel ne sera pas pris au premier degré de l'analyse mais sera étudié d'une manière comparatiste.

Les œuvres littéraires sont considérées comme un regroupement d'une lecture culturelle. L'ethnocritique a pour objectif de tenter de « *reculturer la lecture mais sans la détextualiser pour autant. Il faut se garder, en effet, de toute dérive ethnologiste* »¹⁰

L'ethnocritien doit donc, décortiquer le sens hermétique de ces embrayeurs culturels. En résumé, l'ethnocritique existe pour donner justement cette qualité du détail qu'on a coutume de méconnaître, ainsi que de mettre en valeur les tensions poétiques et symboliques qui secouent le roman.

Le grand intérêt de cette théorie est de contredire les formalistes et les structuralistes qui ne font qu'interpréter sans savoir d'où vient l'origine, les ethnocriticiens s'attachent à l'étude littéraire du trait culturel, uniquement si ces éléments peuvent faire référence à la vie réelle. De plus leur analyse vise deux points : valoriser le trait culturel soulevé, ou le critiquer.

2. Origine

L'ethnocritique a émergé dans le prolongement des travaux de Mikhaïl Bakhtine, d'Yvonne Verdier et de Daniel Fabre. Les fondateurs de cette discipline expriment clairement la parenté qui existe entre les travaux de ces théoriciens et les principes de leur approche :

L'ethnocritique a fait son apparition dans la deuxième moitié du XXe siècle, cette branche est le fruit de la rencontre de quatre différentes disciplines. Elle se situe dans la

⁸ Ibid. p 99

⁹ Marie SCARPA « Pour une lecture ethnocritique de la littérature », Université de Metz

¹⁰ Scarpa, Marie, « Les Halles de Zola. Perspective ethnocritique », Actes du Colloque "Les Halles : Images d'un quartier", présidé par Alain Corbin, Université de Paris I Panthéon-Sorbonne, 2004. En ligne : consulté le 07/09/2020 <https://books.openedition.org/psorbonne/4482?lang=fr>

démarche anthropologique et ethnologique, s'intéressant à la vie quotidienne sous ses différentes facettes ainsi qu'aux éléments culturels.

Cette théorie a un lien, à long terme, entre les coutumes, les institutions et les techniques tenant en compte les comportements ainsi que le discours. Ses champs de recherche n'ont fait que se densifier, d'après Jacques Le Goff : « *tendre vers une [...] histoire pluridisciplinaire, avec des appels à l'économie, à la géographie et, en ce qui me concerne, à l'ethnologie et l'anthropologie* »¹¹

Quant à Jean-Pierre Vernant, il arrive à comprendre la signification des pratiques et structures sociales antiques grâce aux mythes, tout en s'appuyant sur d'autres domaines de l'ethnologie notamment le rite et la perception symboliques. « *Avec le roman, tout change : la coutume et ses rites sont toujours là, mais il nous raconte « ce qui se passe quand on s'en écarte.»* »¹²

3. Niveaux d'analyse

3.1. Etape ethnographique

C'est l'étape initiale de toute la théorie, à partir de laquelle on met en exergue la reconnaissance des données culturelles du texte.

3.2. Etape ethnologique

Il faut ensuite inscrire ces faits ethnographiques dans leur contexte culturel de référence, autrement dit, articuler cette « reconnaissance » avec une compréhension de type ethnologique du système ethnoculturel.

3.3. Etape ethno critique

Cette étape concerne le travail d'écriture, comment c'est écrit qui « *offre l'avantage d'entrer dans la logique interne et spécifique du travail de signification du texte littéraire* »¹³

3.4. Etape auto ethnologie

La dernière étape qui expose l'impact sur le lecteur et la vision de l'auteur les rapports « interactifs » entre culture du texte et culture du lecteur.

¹¹RUANO-BORBALAN, Jean-Claude, L'histoire aujourd'hui : nouveaux objets de recherche, courants et débats, le métier d'historien, Auxerre, Sciences Humaines, 2007, p. 397.

¹² BELHOCINE, Ibid.

¹³PRIVAT, Jean Marie « A la recherche du temps (calendaire) perdu », art. cit., p. 305. Dans cet article, l'auteur, qui propose une lecture ethnocritique à partir du micro-exemple des « confitures » dans Madame Bovary, revient très précisément sur ces quatre étapes.

Il s'agit de la plus importante des étapes pour l'implication du lecteur car il sera confronté avec le monde du texte sur le plan culturel, il s'agit pour nous de tenter de restituer le poids d'altérité relative des œuvres dans cet aspect « *la lecture est une connaissance de soi par les autres comme une connaissance des autres à partir de soi* »¹⁴ et non une reconnaissance ethnocentriste rédigé de soi à partir des autres , cette théorie « *fait retrouver à ces textes une « saveur » souvent inattendue et met à vif les enjeux culturels de la littérature.* »¹⁵

¹⁴T. Todorov, « La connaissance de soi au moyen des autres », Le Monde, 27 janvier 1995. https://www.lemonde.fr/archives/article/1995/01/27/la-connaissance-de-soi-au-moyen-des-autres_3839100_1819218.html consulté le

¹⁵ Pour la présentation d'une lecture ethnocritique de Boule de suif faite dans une classe de 3^{ème}, on peut lire J.-M. Privat, « Introduction à la lecture ethnocritique en 3^{ème} », Pratiques, 95, septembre 1997, pp. 53-95.

Conclusion

L'approche théorique globale que nous avons faite jusque-là nous a permis d'identifier les particularités de l'étude ethnocritique. Les règles qui la régissent, ses domaines et ses perspectives d'analyse nous ont démontré les résultats et les limites.

Nous allons consacrer les prochains chapitres à une approche pratique de cette théorie et nous essaierons de la mener sur notre corpus d'étude qui est *Tombéza* de Mimouni.

Chapitre 2

Niveau

ethnographique et

ethnologique

Introduction

Ce second chapitre sera consacré à l'étude ethnographique et ethnologique, les deux premières étapes introductives de la théorie ethnocritique. On a décidé de les mettre ensemble pour faciliter notre analyse.

Notre étude se portera d'une façon générale sur l'espace hospitalier, comment il est représenté dans le roman. Elle consistera sur la récolte des *embrayeurs culturels*, que nous avons retenus dans notre roman qui sont : l'hôpital comme lieu culturel principal, les médecins et les infirmières.

Enfin on aura à sortir du hors texte afin de voir leur vraie signification par rapport à celle du roman *Tombéza*.

1. Etape ethnographique : description de l'hôpital et son domaine dans Tombéza

Dans cette étape nous allons tenter de relever les aspects culturels dans notre corpus qui renvoient à l'hôpital.

1.1 Présence de l'hôpital

L'histoire du roman commence par une description à l'intérieur d'un hôpital où se trouvait le personnage narrateur Tombéza en vue de son état de santé. On comprend que l'auteur veut nous décrire l'espace où l'histoire se déroule afin de permettre aux lecteurs d'avoir une vision précise.

Depuis midi je suis dans cette pièce qui fait office de débarras, de lieu d'entreposage des balais et produits d'entretien, et aussi de W.C. ou les parents des malades grabataires ou impotents viennent vider les pots de chambre en plastique dans un bidet antédiluvien. Les infirmières de passage ne font qu'entrouvrir la porte, avant de refluer, rapidement suffoquées par les miasmes de merde et d'urine rance que je respire. La nuit tombe, et l'obscurité envahit lentement la salle. Je perçois déjà l'horrible gratouillis des pattes rêches des cancrelats qui se préparent à quitter leur abri diurne. Ils vont bientôt envahir toute la chambre, et les plus gros, antennes en alerte, émergeront un à un de l'orifice du bidet avant de s'aventurer le long des couloirs du pavillon. Ces cafards pansus semblent avoir une prédilection pour le bloc opératoire situé à quelques mètres de l'endroit où je repose.¹⁶

Nous avons relevé dans ce passage les termes qui renvoient aux traits culturels de l'hôpital : « malades grabataires ou impotents », « Les infirmières de passage », « le bloc opératoire »

Fatima est l'infirmière qui travaille à l'hôpital aux cotés de Tombéza qui vient tout juste de commencer son travail en tant qu'agent d'entretien. Il assiste à sa première scène au travail, il constate que l'hôpital n'était pas dans les normes. Quand un lit écœurant allait être attribué à une autre personne, par faute de panne de la laverie qui dure déjà trois semaines.

Fatima finit par hausser les épaules, je vous préviens, il va dormir dans un lit dont les draps sont encore souillés de vomissements d'un cholérique, non, non, pas la peine d'insister, on ne change les draps que qu'une fois tous les quinze jours, quand, pas extraordinaire, la

¹⁶MIMOUNI, Rachid, *Tombéza*, éditions SEDIA, 2007, p 9

laverie n'est pas en panne, comme actuellement, depuis trois semaines déjà, ce n'est pas de crier qui peut changer quelque chose, vous pensez bien que ce n'est pas moi qui vais leur réparer leur machine.¹⁷

Il resta étonné face à cette situation et confirma son idée qui était déjà formée à propos de l'hôpital. Là où il a aussi été un patient avant d'être un employeur.

1.2 Les infirmières et les médecins

Dans le domaine médical, on trouve des médecins, des infirmières et infirmiers, un personnel médical qui sera amené à apporter l'aide et les soins nécessaires aux malades ainsi qu'à ceux qui souffrent. Leur présence est indispensable et leur domaine est sauveur.

Nous sommes cinq médecins dans ce petit centre à nous contenter de trois ou quatre clients chacun par matinée, à traiter les rhumes et les orgelets des femmes et fils de cadres supérieurs, des malades à l'état critique. Quelle commode absurdité. On peut arriver à onze heures et repartir une demi-heure plus tard¹⁸

Dans ce premier extrait, les embrayeurs culturels qu'on pourrait détecter qui relèvent toujours de l'hôpital et au domaine médical sont : « médecins », « centre », « les rhumes », « les orgelets », « des malades à l'état critique ». Ce sont des situations que rencontrent la plupart du temps les médecins. C'est probablement pour cette raison que Mimouni voulait les mettre en avant afin de nous faire découvrir le calvaire des médecins qui s'occupent uniquement des familles de cadres supérieurs.

On continue d'extraire ces indices culturels qui font que se multiplier au nombre d'idées qu'ils apportent.

Il ne manquerait pas de faire fortune lui aussi. Qu'a-t-il à se compliquer l'existence, à exiger que les infirmières surveillent les alités, que les internes fassent de sérieux bilans préopératoires, que les doses d'anesthésique soient correctement évaluées, il ne veut plus voir ces malades qui se réveillent en cours d'opération ou, à l'inverse, ceux qui n'arrivent plus à reprendre conscience longtemps après l'acte opératoire, à exiger que les dossiers des admis soient établis, correctement renseignés et classés de façon qu'on puisse les retrouver...¹⁹

Nous remarquons que cette description est riche en embrayeurs culturels qui relèvent de notre but d'étude « l'hôpital » notamment : « les infirmières », « alités »,

¹⁷Ibid., p. 200

¹⁸MIMOUNI, Ibid., p. 71

¹⁹Ibid.

« les internes », « bilans préparatoire », « doses d'anesthésiques », « malades », « opération », « l'acte opératoire ».

Nous allons citer un dernier passage afin de commencer notre étude ethnologique. On n'a pas voulu trop s'attarder sur la collection des embrayeurs culturels car nous pensons qu'on a suffisamment mentionné.

On peut lire plusieurs indices culturels encore une fois, pour la diversité et la quantité d'aspects qui y sont. Fatima qui travaille comme infirmière fait face à une urgence médicale, Mimouni nous montre comment on accueille un malade en urgence :

Après l'avoir rapidement parcourue, Fatima secoua la tête : impossible, ici c'est le service des maladies infectieuses, on ne peut y traiter un diabétique, et ensuite il n'y a aucune place de libre, on nous a dit de venir ici, vous avez le titre d'admission, ils ont dit que c'était temporaire, pour quelques jours seulement, le temps que se libère un lit dans l'autre service, j'en ai rien à fiche de votre papier, je vous dis qu'on ne peut pas le recevoir ici, et d'ailleurs je vous conseille de l'emmener ailleurs, si vous comprenez ce que signifie maladie infectieuse, contagieuse quoi, comme la peste ou le choléra, ou la lèpre, mais les deux hommes s'entêtaient, ils avaient un titre d'admission, on avait inscrit le malade sur le registre d'entrée, ils ne pouvaient à le promenez ainsi du pavillon au pavillon.²⁰

Ces embrayeurs sont : « services des maladies infectieuses », « un diabétique », « un lit », « contagieuse », « la peste, le choléra, la lèpre, », « pavillon ».

2. Etape ethnologique

Avant d'avancer une quelconque idée, on se doit de donner une définition simple et commune de l'hôpital : Il est considéré comme un établissement où les gens se dirigent quand ils sont malades ou victimes d'un accident, le patient est pris en charge par des médecins et infirmières qui s'occupent d'améliorer son état de santé dans les meilleurs délais. On peut donc dire qu'aller à l'hôpital est un grand pas vers la guérison vu qu'on y trouve toute l'aide dont on a besoin pour être remis sur pieds.

Ce dernier est un refuge où on se sent en sécurité et entre de bonnes mains, parce qu'un médecin est capable de donner sa vie pour en sauver d'autres.

Cependant, cet établissement ne figurait pas au moyen âge et n'avait pas la même définition que la notre :

Avant le XVIII^e siècle, l'hôpital était essentiellement une institution d'assistance aux pauvres. Il était en même temps une institution de séparation et d'exclusion. Le pauvre, en tant que tel, avait besoin d'assistance ; comme malade, il était porteur de maladie qu'il risquait

²⁰ Ibid., p. 200

de propager. En résumé, il était dangereux. De là l'existence nécessaire de l'hôpital, tant pour les recueillir que pour protéger les autres du danger qu'ils représentaient. Jusqu'au XVIII^e siècle, le personnage idéal de l'hôpital n'était donc pas le malade, celui qu'il fallait soigner, mais le pauvre, qui était déjà moribond. Il s'agit ici d'une personne qui nécessite une assistance matérielle et spirituelle, qui a besoin de recevoir les ultimes secours et les derniers sacrements. C'était là la fonction essentielle de l'hôpital²¹.

Contrairement à ce qu'on a annoncé, l'hôpital n'était pas conçu pour des fins de guérison et cette relation entre la médecine et l'hôpital n'y était guère.

L'hôpital qui fonctionnait en Europe depuis le Moyen-âge n'était en aucune façon un moyen de guérir, ni même n'avait été conçu pour cela. Dans l'histoire des soins apportés au malade en Occident, il y eut en réalité deux catégories distinctes qui ne se superposaient pas, qui se rencontraient souvent mais qui différaient fondamentalement, à savoir : la médecine et l'hôpital.²²

Nous ne devons pas oublier ce détail qui fait toute la différence, car ceci voudrait dire qu'on est sur le bon cheminement des étapes. Cela va faciliter notre analyse littéraire.

Celui-ci dit que : « *L'hôpital comme institution importante et même essentielle pour la vie urbaine de l'Occident depuis le Moyen Age n'est pas une institution médicale. A cette époque, la médecine n'est pas une profession hospitalière.* »²³

2.1.La sociologie de la médecine et de l'hôpital

On a compris que quand la sociologie se combine avec un autre domaine scientifique, une nouvelle conception naît. Comme la sociolinguistique, la sociologie, le socioculturel etc.

Nous, c'est la médecine qui nous importe, quand les deux notions se sont fusionnées, cela a donné la sociologie de la médecine, comme nom d'une nouvelle notion.

Elle se définit comme une branche de la sociologie qui étudie la médecine, ainsi que les pratiques et représentations des médecins et de leurs patients.

Cette nouvelle conception voit le jour aux années cinquante 1950. Elle s'intéresse en particulier aux :

²¹FOUCAULT, Michel, « L'INCORPORATION DE L'HÔPITAL DANS LA TECHNOLOGIE MODERNE », p 32, en ligne,

http://documents.irevues.inist.fr/bitstream/handle/2042/15680/HERMES_1988_2_30.pdf?sequence=1&fbclid=IwAR21EMdNXrPsv6oDm7ZojwiDQRZTzalumPHa3O3PLN4-gp0OKXSbofn8b7g consulté le 08/09/2020

²² Ibid.

²³ Ibid.

Institutions médicales, c'est-à-dire tout d'abord les hôpitaux, les cabinets médicaux, mais aussi l'école, la famille, dans leur rôle médical. Ainsi, la sociologie de la médecine s'interroge sur la production de normes et pratiques, d'un savoir et de méthodes, proprement médicaux, et sur la place qu'ils ont dans la société, quand la sociologie de la santé s'intéresse aux relations entre les pratiques sociales et la santé des individus.²⁴

Cela n'a en aucun cas été mentionné dans notre corpus, Mimouni a souligné une relation patient médecin assez hypocrite ou plutôt qui n'existe presque pas, comme l'indique cette citation ci-dessous : « *Il faut retourner voir le médecin qui l'a envoyé ici, pour qu'il n'oublie pas de passer le voir, c'est déjà arrivé, des choses comme ça.* »²⁵

3. Description du travail : Médecins et infirmiers

3.1.Médecins

La définition la plus simple qu'on pourrait donner au médecin est celle-ci :

Plus communément appelé docteur, C'est un spécialiste de la santé. Qu'il soit médecin généraliste ou spécialisé, il reçoit des patients en consultations, établit des diagnostics, demande des examens et prescrit des traitements pharmaceutiques ou hospitaliers en fonction des problèmes de santé. Il assure un suivi de ses malades tout en gardant un rôle de prévention dans le domaine de la santé.²⁶

Son travail est de visualiser et de suivre son patient pour lui faire les diagnostics dont il a besoin afin de lui procurer la méthode de soin. Selon Faucoult, l'intervention du médecin se distinguait comme une crise : « *L'intervention du médecin dans la maladie tournait autour du concept de crise. Le médecin devait observer le malade et la maladie dès l'apparition des premiers symptômes pour déterminer le moment auquel devait se produire la crise. La crise représentait l'instant pendant lequel s'affrontaient dans le malade sa nature saine et le mal qui le frappait.* »²⁷

Devenir médecin est un rêve pour toute personne qui aime aider son prochain. C'est généralement avec cette qualité qu'on développe une affection et une passion pour son travail. Pour eux, leur vie se résume majoritairement à leur travail. Ils feront le nécessaire afin de sauver des vies.

²⁴ « Sociologie de la médecine », Wikipédia l'encyclopédie libre, en ligne
[\[https://fr.wikipedia.org/wiki/Sociologie_de_la_m%C3%A9decine?fbclid=IwAR1Q2aDLxDSG2oNfgveAP3GIIraPDifJ4G5a0V6VQIRnycYhN2hweX54du8#cite_note:-0-1\]](https://fr.wikipedia.org/wiki/Sociologie_de_la_m%C3%A9decine?fbclid=IwAR1Q2aDLxDSG2oNfgveAP3GIIraPDifJ4G5a0V6VQIRnycYhN2hweX54du8#cite_note:-0-1)

²⁵ MIMOUNI, Ibid. p 202

²⁶ « Médecin, métier santé, Fiche Métier le site qui vous aide à trouver votre voie », en ligne
<https://www.fichemetier.fr/metiers/medecin>

²⁷ FAUCOULT, op.cit.p 33

Nous avons trouvé quelques témoignages de médecins qui résument plus au moins ce qu'on vient d'expliquer : « *C'est une vraie passion. Ce que je préfère dans ce métier, c'est sauver des vies. C'est pour cette raison que j'ai choisi la médecine urgentiste.* » Il ajoute : « *Ce que je préfère dans ce métier, c'est l'échange et le dialogue avec des patients que je suis depuis des années. On crée alors un vrai rapport privilégié avec ces personnes.* » Il pense « *qu'il n'y a pas de métier plus noble que celui de médecin. Soigner des gens est une véritable vocation.* »²⁸

La disponibilité, être à l'écoute de ses patients, et consciencieux sont les qualités requises chez un médecin professionnel.

3.2. Infirmiers

Dans un hôpital, au premier rang on trouve les infirmiers et infirmières, souvent vêtus de blouses comme les médecins, leur mission est non moins noble, ils prennent en charge le patient en lui apportant tous les médicaments et prescriptions des docteurs. Leur rôle est aussi de rassurer les malades et d'atténuer leur souffrance.

A l'hôpital ou en libéral, les infirmiers et infirmières assurent les soins de confort et de bien être des malades et exécutent les prescriptions médicales. Ils /elles sont responsables de la prise en charge globale du malade sur le plan physiologique, social et psychologique. Le diplôme d'Etat d'infirmier est obligatoire pour exercer la profession. Au sein de l'hôpital, l'infirmier et l'infirmière sont un maillon important de l'équipe médicale. Il doit être capable d'apporter son concours à l'élaboration d'un diagnostic.²⁹

L'infirmier « *procède aux soins spécifiques et d'hygiène nécessités par l'état de santé du malade: prise de la tension et de la température, pose de pansements, prélèvements sanguins et injections, préparation et distribution des médicaments, préparation du patient pour le bloc opératoire..* ».³⁰

Il « *assure également des tâches administratives : suivi des dossiers médicaux...Il fait le lien entre le malade et le milieu hospitalier. Il se doit d'être à*

²⁸ « Infirmière, infirmier, santé, Handijeunes, cdj.com#infojeunesse », en ligne https://www.cidj.com/metiers/infirmiere-infirmier?fbclid=IwAR1cwaf9iA-UngCYa0FkYMjpwzwhrtFDaEWEs4-LM_VLNEgG3OXYg3K2fJYc

²⁹ Ibid.

³⁰ Ibid.

l'écoute, de rencontrer les familles, d'assurer un accompagnement et un suivi psychologique. Le métier est éprouvant physiquement et psychologiquement. »³¹

C'est « l'organisation du travail qui implique une présence permanente auprès des malades. Le travail de nuit et pendant le week-end est une des caractéristiques du métier. Le métier est très féminisé : 87 % des infirmiers sont des femmes. »³²

³¹Ibid.

³²Ibid.

Conclusion

On a pu examiner l'hôpital et le domaine médical à l'aide des embrayeurs culturels qu'on a pu détecter à travers notre corpus *Tombéza*. C'est beaucoup plus grâce aux deux niveaux de la théorie ethnocritique. En soit l'ethnocritique et l'ethnologie.

Nous n'avons certes pas pu développer tous les points de l'ethnocritique mais on a pu donner une approche assez claire pour pouvoir faciliter notre travail dans le dernier chapitre, qui se portera sur les deux derniers niveaux de l'ethnocritique, en soit : l'interprétation ethnocritique et l'auto ethnologie elles-mêmes.

Ce dernier chapitre sera consacré à l'écriture de Mimouni. Comment les faits sont représentés ou plutôt écrits, en d'autres termes, ses dires sont-ils valorisés ou dévalorisés, est-ce dû à des raisons politiques !? C'est ce qu'on mettra en exergue dans notre prochain et dernier chapitre.

Chapitre 3

Etape de

l'interprétation

ethnocritique et

l'auto ethnologie

Introduction

Dans ce dernier chapitre, on va procéder à l'étude ethnocritique puis à l'auto-ethnologie. On va commencer par définir l'espace romanesque, et ici c'est l'espace de l'hôpital où se déroulent les phénomènes sociaux, culturels et politiques que nous voulons analyser. On va se focaliser sur la bureaucratie dans le roman. Comment peut-on la voir à travers l'écriture ? On parlera de l'absurde qui est relatif à la bureaucratie et se comprend d'après les situations que rencontrent les personnages.

Puis, on va tracer le schéma actanciel de l'ascension sociale du personnage narrateur principal Tombéza. Ensuite on va aborder le problème de la lutte des pauvres, luttant pour être cadres à l'hôpital ou du moins essayent de l'être. Pour finir, on va discuter cet espace de dégradation sociale. Durant tout ce chapitre, on va essayer de comprendre et d'analyser comment cette écriture a mis en avant toutes ces tensions sociales, culturelles et politiques dans l'espace de l'hôpital.

1. Définition de l'espace

1.1.Lieu de bureaucratie et l'absurde

Dans le roman, l'auteur a cité la bureaucratie et a fait référence à ce dernier dans plusieurs pages, il a aussi expliqué comment cela fonctionnait et comment cela a commencé.

1.1.1. Définition de la bureaucratie

Etymologie : « *du français bureau et du grec kratos, pouvoir, autorité* ». ³³ Il existe deux sens :

Sens 1 (sens originel) :

La bureaucratie est l'ensemble des fonctionnaires ou plus largement des employés affectés à des tâches administratives. Le fonctionnement de la bureaucratie est caractérisé par une hiérarchie claire, des postes de travail bien définis, une division des responsabilités, des procédures strictes, une gestion précise des dossiers...Le mot bureaucratie a été vulgarisé par Max Weber et s'applique à toutes les formes d'organisation, même s'il est souvent associé aux pouvoirs publics. ³⁴

Sens 2 :

Le terme bureaucratie désigne de manière péjorative une influence ou un pouvoir excessif de l'administration dans les affaires publiques ou dans la politique. La bureaucratie est alors caractérisée par sa lenteur, sa lourdeur, son manque de flexibilité, son incapacité à traiter les cas particuliers. Les décisions bureaucratiques sont difficilement compréhensibles, peu conformes au bon sens ou à la démocratie. Pour le grand public, "bureaucratie" est souvent synonyme d'inefficacité, de paresse, de dépenses inutiles, d'effectifs pléthoriques, de privilèges. Le seul but de la bureaucratie serait d'assurer sa pérennité et de s'accroître toujours plus, au détriment des "vrais travailleurs". Ce type d'argumentaires est fréquemment utilisé par les partis populistes et les syndicats patronaux. La bureaucratie désigne aussi une forme de régime politique dans lequel le pouvoir réel est détenu et transmis par l'administration. La progression au sein de l'organisation n'est pas liée à l'efficacité, mais à la docilité, à l'appartenance à un réseau ou à un parti politique, souvent unique. ³⁵

³³ « Bureaucratie », la Toupie, Toupictionnaire le dictionnaire de politique, en ligne, <http://www.toupie.org/Dictionnaire/Bureaucratie.htm>

³⁴ Ibid.

³⁵ Ibid.

Le concept de bureaucratie nous introduit vers la thématique de l'absurde :

1.1.2. Définition de l'absurde

L'absurde c'est ce qui est « contraire à la raison, au sens commun, qui est aberrant, insensé »³⁶

Cet extrait illumine clairement cette définition, si on peut lui donner un titre ça serait, médecine expéditive, « On fait rentrer les malades par cinq. En ligne. Qu'est-ce que tu as ? Au troisième mot de la réponse, il est déjà en train d'interroger le second. Il a vite fait le tour et s'assied à son bureau pour rédiger les cinq ordonnances. »³⁷

L'insensé se comprend entre ces lignes. Ce cas dégrade énormément le métier du médecin si valorisé chez les autres mais devient tout à fait absurde dans l'Algérie représentée dans le roman.

Pierre Brunel donne à son tour une autre définition de l'absurde : « Les cataclysmes de l'histoire moderne, le sentiment qu'a l'individu d'être jeté dans un monde incompréhensible et dont la représentation échoue par l'inadéquation du langage, telles sont les sources de la vision du monde profondément pessimiste que Camus appelle l'absurde. »³⁸

L'absurde est porté sur le non-sens, l'inadmissible, le contradictoire des choses dans des situations sérieuses mais aussi « c'est une interrogation sur le sens, il est peut-être avant tout une question sur la valeur du langage. Il se définit toujours non tant par absence de sens, mais par l'impossibilité de trouver celui-ci quand on le cherche. »³⁹ Voici un autre exemple qui démontre mieux ce qu'on veut dire : « J'ai vu des fins encore plus stupides. Telle celle de ce solide gaillard qui, à la suite d'un abcès dentaire non soigné, nous arriva avec une septicémie généralisée qui le foudroya en quelques heures. »⁴⁰

Une mort qui pouvait être évitée, si on avait soigné l'abcès qui ne demandait pas vraiment beaucoup de travail. Cela certes est absurde et stupide, le narrateur l'a dit et nous en tant que lecteurs on l'avait interprété de la même façon.

³⁶ Larousse, [en ligne], <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/absurde/308> consulté le 17/08/2020

³⁷ MIMOUNI, Rachid, « Tombéza », Editions Sédia, Alger, 2007, p217

³⁸ Brunel, Pierre, « Absurde », *Encyclopédie Universalis*, 2009. En ligne, <https://www.universalis.fr/encyclopedie/absurde/>

³⁹ Aubert, Nathalie, « Absurde », in : Aron, Paul (et al.), *Le Dictionnaire du littéraire*, Paris, PUF, 2002, p. 1.

⁴⁰ MIMOUNI, Op.cit pp. 278-279

L'absurde se définit aussi par le décalage entre les situations : l'écart entre la situation telle qu'elle se présente et telle qu'elle devrait être. Semblable à notre situation à l'hôpital, au fil de notre lecture on a détecté plusieurs incohérences et plusieurs décalages entre les situations qui devaient être normales et bien prises par les responsables. Cependant, le narrateur nous livre ce qui se passe réellement à l'hôpital et comment elles ne sont pas prises au sérieux. Autrement dit, qui laisse croire que c'est vraiment absurde.

Ce qui relève aussi de l'absurde dans notre roman est comme suit :

À propos de mon logement de fonction, est ce que vous avez pensé à le remettre un peu en état, pendant ces deux mois ? Non ? Au fond, c'est mieux ainsi, comme ça nous allons le visiter et décider ensemble des travaux à entreprendre. Dès cet après-midi. Je vais rester quelques jours, le temps de régler ces petits problèmes matériels avant de prendre les deux mois de congé que je n'ai pas pu me permettre du temps où j'étais au ministère. Je me sens vraiment très fatigué. Oui très fatigué...⁴¹

Cette situation est hilarante à vrai dire, la voix narrative du nouveau directeur est plutôt fascinante. On a vu du sérieux quand il s'agissait du sérieux, néanmoins il s'agit d'une circonstance où le nouveau directeur prendra les mesures nécessaires pour faire son possible afin d'améliorer cet espace médical. Il dit avec toute naïveté qu'il a besoin de congé pour se reposer alors que ça ne fait même pas une journée qu'il s'est fait embaucher. N'est-ce pas absurde ? N'est-ce pas burlesque comme comportement d'une personne responsable ? Toujours est-il que notre dernière définition de l'absurde colle entièrement avec cet exemple ci-dessus.

Auparavant, on a mentionné que la bureaucratie nous introduit à l'absurde, ce qu'on a pu expliquer précédemment. On a croisé au fil de notre analyse un croisement de ces deux notions en un exemple même pour prouver que la bureaucratie nous mène vraiment à l'absurde comme le montre cet extrait :

...Mais si vous voulez un conseil, emmenez-le ailleurs, votre blessé, par ce qu'il est en train de perdre tout son sang, mais il n'y avait pas d'autre hôpital à moins de cent kilomètres, le camion refuse d'aller plus loin, on va chercher l'ambulancier de l'hôpital qui était rentré chez lui en emmenant le véhicule, mais il affirme qu'il n'a pas le droit de se déplacer sans un ordre d'un chef de service...⁴²

⁴¹ MIMOUNI, op.cit.P 297

⁴² MIMOUNI, op.cit. Pp 281- 282

On va s'attarder un peu sur ce passage car il nous est très utile. Premièrement, l'insouciance d'autrui nous laisse croire que l'égoïsme et l'indifférence les emportent s'applique réellement dans ce contexte et est bien vrai, seulement pour quelle raison sont-ils aussi indifférents et négligents ? Pourtant c'est l'humanité qui nous unit tous. Dans ce genre de situation, on s'entre aide et faisons en sorte d'accompagner le malade ou le blessé là où il faut quand il le faut. Deuxièmement, l'ambulancier qui était censé être à la porte de l'hôpital devant son véhicule à attendre un appel ou être au service des autres vu que son travail l'exige.

Aussi ridicule mais marrant que ça en a l'air, le jeune homme est rentré chez lui non pas en taxi mais avec le véhicule de service. Il ose dire qu'il n'a pas le droit de se déplacer, lorsque sérieusement il avait besoin mais surtout été obligé de se déplacer. Pour justement accueillir le blessé, sans un ordre d'un chef de service.

Petit rappel pour donner la vraie version des choses : « *il faut savoir qu'une ambulance privée mandatée pour une mission dans le cadre d'une intervention ou avec une prescription médicale avec la mention URGENCE définit le véhicule et son équipage comme prioritaire.* »⁴³ N'est-ce pas encore une fois absurde et juste hallucinant quand le narrateur ajoute « *on a beau le supplier il reste inébranlable, mais deux petits billets aident à l'attendrir...* »⁴⁴ On remarque aussi que la corruption est bel est bien la solution pour faire faire aux employeurs leur travail. Cette analyse est loin d'être finie, en effet, on va aborder ce croisement des deux concepts qu'on a alors éclairés.

Une fois que le blessé est arrivé à l'hôpital :

On le déposa sur l'autel de faïence blanche, le temps d'aller chercher le médecin qui jouait aux dominos dans le café d'en face, je suis là-bas, hein ? C'est juste à côté, il engueula le borgne qui était allé le prévenir, ça va, déguerpis, dis-leur que j'arrive, sale jeu, mon double six me reste dans la main, je ne parviens pas à le poser, et mon partenaire qui joue trop individuel, mon adversaire de gauche m'observe à la dérobée et rigole, il a deviné, il ne laissera pas passer le six...⁴⁵

Tout est transparent après ce passage qui exprimerait plusieurs concepts à la fois, la bureaucratie, l'absurde, l'irresponsabilité du personnel, l'indifférence ainsi que le sarcasme de l'auteur. La bureaucratie existe même dans un lieu médical, or que la bureaucratie est

⁴³ « Ambulance et véhicule prioritaire », [en ligne], <https://www.ambulancier.fr/vehicule-prioritaire-ambulance/> consulté le 20/08/2020

⁴⁴ MIMOUNI, op.cit. p 282

⁴⁵ Ibid.

aussi synonyme d'inefficacité et de paresse, peut-être parce que le personnel ne se sent pas en sécurité et ne fait pas confiance au nouveau directeur, qu'ils sont aussi négligents ou bien seulement que le directeur ne fait pas son travail convenablement et qu'il ne serait pas celui qui commande réellement. Dans tous les cas, on a pu encore une fois prouver que la bureaucratie nous introduit à l'absurde, c'est le cas actuel dans notre roman et beaucoup plus fréquent à l'hôpital.

Tout ce qu'on vient de citer se répète dans plusieurs autres passages tournant tous sur le même thème qui est l'hôpital.

Une fois qu'on connaît les deux sens de la bureaucratie, on va se concentrer sur sa présence dans notre œuvre *Tombéza*.

Comme cité précédemment la bureaucratie est mentionnée dans plusieurs pages, en voilà quelques extraits où on la lit clairement :

Notamment dans cet extrait :

Oui j'avais bien compris le pouvoir de cet homme qui trônait en son bureau perdu au fond d'un couloir, bunker inexpugnable et dont il avait fait place forte de l'hôpital. Il régenterait de main de fer le personnel de l'établissement, car le seul pouvoir se retrouver parmi les arcanes d'un univers de textes ésotériques et contradictoires, seul à ne pas perdre le fil dans ce labyrinthe de règlement ou de procédures ou un article autorise ce qu'un autre interdit, ou tel droit est accordé ici est rendu caduc un peu plus loin par un petit alinéa, ou tel texte reste inopérant par ce qu'un autre n'est pas venu le compléter ou le préciser, ou telle disposition pour prendre sens se réfère à tel autre, qui à son tour renvoie encore ailleurs, sans oublier le texte modificatif, qui a abrogé tel titre et compléter tel autre, et il faut naviguer ainsi de texte en texte, jusqu'au dernier qui se relie au premier, pour constituer en fin de périple un vrai sac d'embrouilles, sans compter la hiérarchie de ces réglementations, lois ordonnances, décrets, arrêtés, avis, circulaires, et comment l'une devant préciser l'autre en fait la contredit.⁴⁶

Cet extrait est une illustration de la dernière définition de la bureaucratie. Cela explique clairement ce qu'un régime politique dans lequel le travail réel est détenu et transmis par l'administration. Le nôtre c'est l'hôpital et l'administration c'est le personnel ainsi que les infirmiers qui y travaillent.

Deux personnes de sexe opposé voulaient officialiser leur relation par un mariage civil simple comme deux êtres normaux. Samira et son fiancé le voulaient à tout prix mais les circonstances ne l'ont pas permis, comme on peut le lire ci-dessous :

⁴⁶MIMOUNI, Ibid. p.212

Pas encore mariés, ces deux pigeons ? Pas encore de logement, sans doute. Depuis plus de cinq ans ils espèrent et attendent, lui a rédigé et adressé des piles de demandes à tous les organismes à toutes les mairies des villages environnants, et même beaucoup plus loin, jamais une réponse, une seule, en dépit des rappels, des lettres recommandées, pas même pour dire merde, et les entrevues qu'il parvenait à obtenir au prix d'une pathétique obstination ne le fournissaient qu'en vagues promesses, reviens dans un mois, dans trois mois, demain on rase gratis, alors il a mordu à l'appât des intermédiaires qui l'ont entraîné dans de fumeuses carambouilles, pas jobard, non, mais la force du désir nourrit la crédulité, et les sommes demandées n'étaient pas très élevées...⁴⁷

Nous pouvons lire de ces extraits là que la bureaucratie est présente dans les lieux administratifs notamment à la mairie, mais aussi à l'hôpital qui est notre but d'analyse.

Dans quelles circonstances le peuple est obligé de comprendre l'Etat ? Et quand est-ce que l'Etat va comprendre ses citoyens ? L'auteur nous a détaillé les choses pour qu'on puisse se focaliser sur ce problème politique, qui a rendu l'hôpital lieu de témoignage de difficultés de la société. Il est nécessaire de savoir qu'on parle d'une période postcoloniale, le problème est le gouvernement, l'Algérie après l'indépendance.

D'après Ahmed Cheniki :

L'Etat est perçu comme une fiction et un artifice, il est le lieu de paradoxe, à la fois une idée et une réalité concrète c'est ce qui fait sa complexité et ce qui rend les choses difficiles. L'Etat a été ainsi pendant la colonisation et confirme que toutes les tentatives de décoloniser l'Etat, après les indépendances, ont lamentablement échoué, faute d'une véritable volonté politique et d'une capacité intellectuelle à même de mettre en œuvre de nouvelles structures et de provoquer une certaine rupture épistémologique.⁴⁸

Il faut savoir tout de même que tout le monde a cru, après le départ de la France, que l'Algérie redeviendrait comme avant et brillera de nouveau.

C'est justement ce que revendique et veut faire comprendre Mimouni. Le moteur de ce chaos est purement et simplement politique et étatique. Peut-on avoir un état aussi déséquilibré et équivoque que cela, après avoir revécut la liberté ?

On le fait remarquer plusieurs fois pour des raisons ciblées pour nous mais évidentes pour l'auteur c'est ainsi que notre travail se voit. D'après ce qu'on a exposé auparavant sur la bureaucratie et l'absurde la chose qu'on peut retenir c'est qu'ils ont été

⁴⁷MIMOUNI, Ibid. p 64

⁴⁸CHENIKI, Ahmed, « processus discursifs et pratiques politiques, discours étatique et posture politiques », dans *le projet Algérie brève histoire politique d'un pays en chantier*, Tizi-Ouzou, Frantz Fanon, 2018, pp10 p289

représentés d'une façon à ce qu'on comprenne que c'est un signe de dégradation et de déchéance sociale, on y reviendra prochainement pour en discuter davantage, d'autres signes qui ont fait que l'Algérie est quand même dans un état tumultueux.

1.2.Lieu de l'ascension sociale du personnage Tombéza

L'histoire est racontée par Tombéza, il a vu naître une Algérie postindépendance, désorientée et déconcertée. Il nous a décrit son vécu parmi la société qui le rejetait et de sa famille qui le surnommait le bâtard.

Cet enfant illégitime a tout fait pour survivre et gagner le respect des autres, sur le plan narratif il peut avoir plusieurs schémas actantiels par rapport aux nombres d'actions réalisées par Tombéza. On va se contenter de dessiner un seul qui va résumer son parcours essentiel de l'histoire.

1.2.1. La signification et le rôle du schéma actanciel :

« Le schéma actanciel permet de connaître et de comprendre le rôle que jouent les différents personnages dans un récit, c'est un outil d'analyse créé pour décortiquer et analyser les textes narratifs ou dramatiques.⁴⁹ »

« L'expression « schéma actanciel » signifie la représentation des différentes actions qui apparaissent dans le récit. Une action est menée par un ou des personnages ; il s'agit donc de l'analyse des personnages et de leurs actions⁵⁰. »

Il va s'appliquer sur le personnage narrateur Tombéza. Durant le cheminement de l'histoire, plusieurs actions se sont réalisées pour des objectifs spécifiques. Mais ce qui nous intéresse est seulement la quête de Tombéza et sa persévérance pour l'achever.

Ce schéma se compose de six actants et trois axes, selon Greimas les voici en plus détaillés :

1.2.2. Six actants et trois axes :

Les six actants sont regroupés en trois oppositions formant chacune un axe de la description⁵¹:

⁴⁹ « FRANÇAIS, Le schéma actanciel », allo prof, [en ligne], : <http://www.alloprof.qc.ca/BV/pages/f1051.aspx> consulté le 28/06/2020

⁵⁰ « Le schéma actanciel dans le genre narratif », Maxicours.com la réussite scolaire pour tous ! [En ligne], <https://www.maxicours.com/se/cours/le-schema-actanciel-dans-le-genre-narratif/> consulté le 28/06/2020

- **Axe du vouloir** (désir) : (1) **sujet** / (2) **objet**. Le sujet est ce qui est orienté vers un objet. La relation établie entre le sujet et l'objet s'appelle *jonction*. Selon que l'objet est conjoint au sujet (par exemple, le prince veut la princesse) ou lui est disjoint (par exemple, un meurtrier réussit à se débarrasser du corps de sa victime), on parlera, respectivement, de conjonction et de disjonction.

- **Axe du pouvoir** : (3) **adjuvant** / (4) **opposant**. L'adjuvant aide à la réalisation de la jonction souhaitée entre le sujet et l'objet, l'opposant y nuit (par exemple, l'épée, le cheval, le courage, le sage aident le prince ; la sorcière, le dragon, le château lointain, la peur lui nuisent).

- **Axe de la transmission** (axe du savoir, selon Greimas) : (5) **destinateur** / (6) **destinataire**. Le destinateur est ce qui demande que la jonction entre le sujet et l'objet soit établie (par exemple, le roi demande au prince de sauver la princesse). Le destinataire est ce pour qui la quête est réalisée. En simplifiant, interprétons le destinataire (ou destinataire-bénéficiaire) comme ce qui bénéficiera de la réalisation de la jonction entre le sujet et l'objet (par exemple, le roi, le royaume, la princesse, le prince, etc.). Les éléments destinateurs se retrouvent souvent aussi destinataires.

2. Analyse du personnage Tombéza dans *Tombéza*

Nous allons essayer d'établir une analyse simple à l'aide des théories que proposent Julien Greimas et Philippe Hamon sur le personnage principal de ce roman. Selon ses propres caractéristiques, celles que nous estimerons d'importance minimale ou qui n'ont pas de conséquences significatives sur notre projet de recherche ne seront pas élargies.

2.1. Catégorisation

Pour catégoriser Tombéza, nous nous référons à la théorie du personnage élaborée par Philippe Hamon qui distingue trois catégories : les personnages référentiels, les personnages embrayeurs et les personnages anaphores.

2.1.1. Tombéza comme personnage embrayeur

D'après les définitions données par Hamon, nous voyons bien que Tombéza est un personnage embrayeur puisqu'il prend en charge l'acte narratif. Ainsi les personnages embrayeurs « *sont les marques de la présence en texte de l'auteur, du lecteur, ou de leurs*

⁵¹Louis Hébert (2006), « Le modèle actantiel », dans Louis Hébert (dir.), *Signo* [en ligne], Rimouski (Québec), <http://www.signosemio.com/greimas/modele-actantiel.asp>. Consulté le 28/06/2020

délégués : personnages « porte-parole », chœurs de tragédies antiques, interlocuteurs socratiques, personnages d'Impromptus, conteurs et auteurs intervenant »⁵².

Donc Tombéza raconte son propre vécu, ce qui fait que nous voyons tout ce qui est décrit et raconté à travers son regard et sa conscience.

2.1.2. Tombéza comme personnage référentiel social

Tombéza appartient aussi à une autre catégorie, celle des personnages référentiels que Hamon définit comme suit :

Personnages historiques (Napoléon III dans les Rougon-Macquart, Richelieu chez A. Dumas...) mythologiques (Vénus, Zeus...) allégoriques (l'Amour, la Haine,..) ou sociaux (l'ouvrier, le chevalier, le picaro...). Tous renvoient à un sens plein et fixe, immobilisé par une culture, et leur lisibilité dépend directement du degré de participation du lecteur à cette culture (ils doivent être appris et reconnus). Intégrés à un énoncé, ils serviront essentiellement « d'ancrage » référentiel en renvoyant au grand Texte de l'idéologie, des clichés, ou de la culture.⁵³

D'après cette définition il est bien clair que Tombéza appartient à la catégorie des personnages sociaux puisqu'il représente dans le roman toute une catégorie sociale : celle des marginaux, des parias de la société.

En effet, Tombéza est un personnage insociable ou du moins c'est la société qui le refuse, ce qui fait qu'il est devenu insociable malgré lui, égoïste, méchant ainsi qu'analphabète. Il n'a pas eu la chance d'être à l'école du moment où son grand père le frappait et l'insultait. Ayant une naissance illégitime, on le considérait comme un bâtard, insulté de tous, il vivait avec ses deux grands parents.

Il mène une vie tourmentée depuis son enfance mais assez bien menée pour quelqu'un qui manquait d'amour parental et d'une enfance douce comme chaque individu.

3. L'être

3.1. Le nom et l'identité

Son prénom est à vrai dire très atypique, Tombéza se l'est attribué seul parce que personne ne l'a surnommé ni enregistré comme étant un enfant né. En temps normal, un enfant né est automatiquement enregistré auprès du gouvernement du pays.

⁵² HAMON, Philippe, « Pour un statut sémiologique du personnage », In: *Littérature*, N°6, 1972, pp. 86-110. Disponible sur : http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/litt_0047-4800_1972_num_6_2_1957

⁵³ Ibid.

Il a été obligé de se donner un prénom. Quand on lui a demandé ce dernier, le premier qui lui était venu à l'esprit c'était un surnom des enfants de son quartier lors de sa douce enfance.

Son seul héritage de son affectueuse enfance qui ne veut rien dire à part un prénom bizarre autant que lui et son physique défiguré.

3.2.Le portrait physique et psychologique

Tombéza est un jeune homme qui raconte son histoire d'enfance jusqu'à son présent, à vrai dire il a deux descriptions il fait des vas et vient au passé et son présent, l'une des coutumes Mimouniennes, la chronologie qui laisse le lecteur perplexe.

Sa description physique est donnée, on a pu retenir qu'il avait une fracture au front, qu'il fait peur aux autres et qu'il n'est pas beau à voir, autrement dit, ce qui le rend fort de caractère et beaucoup plus attachant en dépit de son physique défiguré.

C'est un personnage qui s'est toujours montré égoïste malgré lui car la société l'y a toujours obligé, intelligent on ne saura le dire mais débrouillard oui, il a fait ce qu'il a pu pour réaliser son objectif qui était d'avoir une place estimée dans la société, c'est réalisé certes mais ce n'était pas comme espérait le lecteur.

On avait compris que c'était un personnage seul, perdu, curieux, égocentrique ainsi que provocateur pendant son enfance et pendant son âge adulte, un peu moins provocateur, certes, car il avait eu ce qu'il voulait de force, en s'imposant il a su gagner sa place même en griffant. Il obtenait son petit bout de son de pain durant sa douce enfance, il était clair pour lui que toute sa vie était un combat perpétuel jusqu'à son dernier souffle, il l'avait compris depuis longtemps.

3.3.La biographie

Tombéza est un enfant illégitime d'un père inconnu, considéré comme un bâtard de la part de tout le monde notamment sa famille, maltraitance, insultes, bagarres, tristesse, saleté, il en a connus durant son enfance, il a grandi malgré ces obstacles. Il a vu naître une nouvelle Algérie, une Algérie qui est perdue depuis l'indépendance. Sa vie se résume à chercher du travail après la gloire et la considération d'autrui. Ainsi que survivre, des réponses, il a toujours été curieux, en essayant à plusieurs reprises d'apprendre la langue

française en suppliant chaque personne susceptible d'être un bon enseignant, mais qui finissent par le lâcher. Convaincu de son destin, il vit comme ça vient mais en vain.

Au début, il a commencé à travailler en tant que garçon d'écurie auprès du monsieur Biget, ensuite en tant que responsable du village de regroupement, le sien, et enfin a fini à l'hôpital en tant que délateur où il meurt d'ailleurs seul comme il est né.

4. Le faire

Nous allons commencer cette partie par les rôles thématiques que Tombéza assure. Enfant illégitime et orphelin depuis sa naissance, vivant avec ses grands-parents qui le maltraitaient. Délateur du nouveau directeur de l'hôpital où il finit ses jours. Son enfance est marquée par la présence du colon français bien que sa jeunesse soit aussi touchée par la période postcoloniale qui a beaucoup déçu le peuple algérien dans plusieurs sens. Il est mort dans l'incompréhension et le questionnement sans avoir pu satisfaire sa curiosité.

4.1. Les rôles actanciels

Tombéza devient à présent actant selon le modèle de Greimas, ces rôles se répartissent en trois axes.

Le savoir

C'est un personnage ignorant qui prend conscience de l'ampleur de son illettrisme qu'il a dû accepter au fur du temps, mais en même temps, il est conscient de ce que le pays traverse, son savoir est centré sur sa propre personne car personne d'autre ne le fait à sa place.

Le vouloir du personnage

Tombéza arrive à se trouver un travail à l'hôpital où il a été hospitalisé pendant une période. À cause et grâce à son enfance, il a appris à être seul et fort et surtout égoïste, ceci l'a forgé et l'a poussé à vouloir une place estimée et une gloire afin de devenir quelqu'un d'important et d'influent, voilà ce qu'il cherchait, il voulait que le monde lui attribue un statut d'homme respecté. Il est allé au bout des choses en étant le délateur du nouveau directeur de l'hôpital.

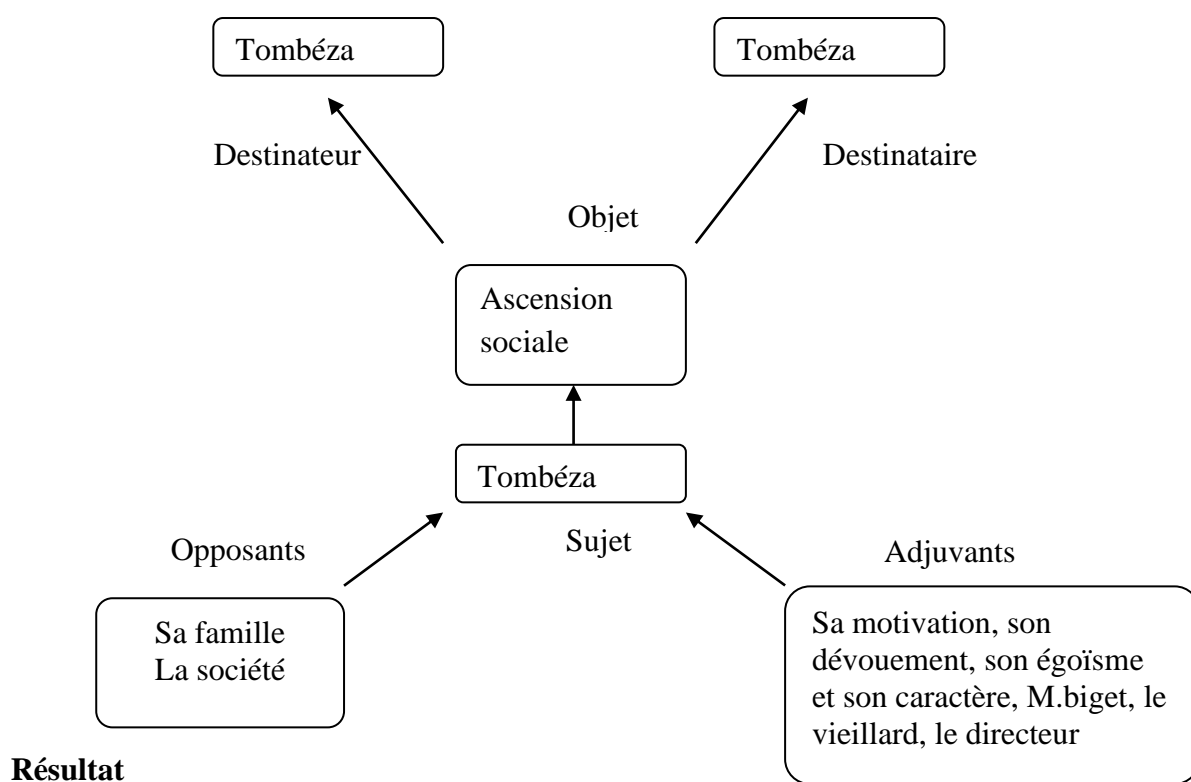
Le pouvoir du personnage

D'ordinaire, c'est un personnage impuissant et incapable à cause de la société et de sa respectueuse famille, mais en entrant dans le Parti, il acquiert un semblant de pouvoir.

Par la suite, il est devenu intouchable et il s'associe à toutes les manigances les plus infâmes pour parvenir à la réalisation de ses ambitions.

Il était chargé de surveiller les infirmières, les médecins, tout le personnel de l'hôpital pour rapporter ce qui se défile derrière le dos du directeur en lui donnant un peu plus de pouvoir et de savoir afin de se pavaner fièrement. Tombéza prit un peu plus d'importance et de considération, car comme le souligne Mimouni, une force puissante le protégeait, « le directeur » en grande partie, néanmoins M. biget et le vieillard ont contribué à son avancement vers ses ambitions.

Schéma actanciel



D'après le résultat obtenu du schéma actanciel, nous pouvons en déduire que Tombéza a été influencé par son enfance et son entourage. Adjuvants ou opposants, ennemis ou alliés en l'occurrence son entourage l'a aidé à sa construction psychologique. Ainsi que les évènements qui se produisent autour de lui, le touchent directement ou indirectement en tant que narrateur et personnage principal. La focalisation dominante est la focalisation interne.

En exprimant des perceptions et des émotions à travers la sensibilité et la subjectivité d'un personnage, ce point de vue narratif permet au lecteur de mieux cerner la psychologie du personnage et de mieux le comprendre de l'Intérieur, le

lecteur a l'impression de percevoir et de juger les choses et les êtres à travers le regard d'un personnage, à travers sa conscience suivant ses pensées ⁵⁴

Il est important de souligner la description faite par Mimouni, Il s'attarde parfois sur beaucoup de choses notamment le souk pendant la période coloniale, il le décrivait en détails, au point de laisser le lecteur s'imaginer là-dedans, le chaos certes y est, qu'attendons-nous d'un pays colonisé : l'anarchie, l'éparpillement, le désordre y seront sûrement, ceci dit, ils sont compris à travers le récit, Mimouni l'illustre bien sur cet exemple :

En quelques minutes, le souk se clairsema. Arrivèrent enfin les soldats pour bloquer les portes. Réflexe absurde le seul qu'ils ne risquaient pas de choper était l'auteur de l'attentat, sans doute le premier à s'être débiné. Ne restaient que les marchands qui refusaient d'abandonner leur étal, peut-être aussi des estropiés, des culs-de-jatte, des naïfs, des Européens... Commencèrent alors les fouilles et les vérifications d'identité qui durèrent jusqu'à la tombée de la nuit.⁵⁵

Mimouni est « *un écrivain qui revendique l'autonomie de la pensée chez le créateur, l'affranchissement de l'activité intellectuelle. Il refuse de s'aligner, de souscrire à une conception de la littérature qui réduit l'écrivain à un simple répétiteur du discours élaboré par l'idéologie dominante.* »⁵⁶

Toujours est-il qu'il est considéré comme l'écrivain qui dénonce à travers ses œuvres le désenchantement reçu et ressenti après l'indépendance lié principalement au gouvernement algérien et à la politique du pays.

Mimouni tend donc à introduire dans ses écrits un problème et dénoncer l'injustice ainsi que d'exprimer son désenchantement qui lie directement son pays l'Algérie, implicitement.

⁵⁴ « La focalisation zéro, interne et externe : définition et exemples », [en ligne] <https://interlettre.com/bac/le-roman-et-ses-personnages/688-la-focalisation-zero-interne-et-externe-definition-et-exemples>, consulté le 19/07/2020

⁵⁵ Mimouni, Op.citp 147

⁵⁶ BENDJELID Fawzia, « Etude idéologique de l'espace social décolonisé dans « *Tombéza* » de Rachid Mimouni », Les cahiers du Crasc centre de recherche en anthropologie sociale et culturelle, N° 07, 2004, p. 9-19, [en ligne] <https://cahiers.crasc.dz/index.php/fr/14-les-cahiers/texte-litteraire-approches-plurielles/301-etude-id%C3%A9ologique-de-l'E2%80%99espace-social-d%C3%A9colonis%C3%A9-dans-%C2%AB-tombeza-%C2%BB-de-rachid-mimouni>, consulté le 19/07/2020

5. L'hôpital, lieu de conflits entre classes sociales

Ce point en particulier est très important, car Mimouni est un écrivain qui dénonce l'injustice qui se passe dans son pays. A travers ses écrits il fait transmettre des messages codés mais très lourds. Il est aussi connu pour son écriture remplie de sous-entendus.

Dans un pays qui est le sien, il ne peut s'exprimer directement sur les choses qu'il voit ou bien de l'état dans lequel son pays est. Il est donc mené à faire cela, autrement dit, écrire en code et le lecteur va faire le lien des faits.

5.1. Définition de la classe sociale

La classe sociale se définit comme « *un groupe social dans une grande dimension pris dans une hiérarchie sociale.* »⁵⁷

Une autre définition dit que : « *La classe sociale est une notion sociologique qui permet de déterminer un ensemble vaste d'individus partageant certains critères liés à la position sociale, comme les revenus et la profession, et hiérarchisés.* »⁵⁸

On va sélectionner les passages marquant cette différence hiérarchique qui range l'auteur au milieu de cet espace médical. Pour qu'ensuite on les discute afin de dire si on a pu faire le lien des faits ou pas.

Notre premier passage nous initie à cette différence hiérarchique dont on a parlé précédemment :

La nouvelle de ma nomination fit le tour des maisons en moins d'une journée. Au cours de toute mon existence passée. Je n'avais jamais lu dans les yeux de mes vis-à-vis que la crainte matinée de mépris ou d'abjection que j'inspirais. Je fus étonné de constater la considération que me conféra ma nouvelle fonction. Il suffisait donc d'un peu de pouvoir pour faire changer les jugements les plus tranchés. Je crois que c'est ce jour-là que j'ai trouvé par quel bout tenir les hommes et le point d'appui de mon levier. Je ne devais jamais oublier.⁵⁹

On peut dire beaucoup de choses à partir de ce passage, seulement en raison des idées reçues.

⁵⁷ « Classe sociale », Wikipédia, [en ligne], https://fr.wikipedia.org/wiki/Classe_sociale#:~:text=La%20notion%20de%20classe%20sociale,des%20ordres%20et%20des%20castes. Consulté le 23/08/2020

⁵⁸ « l'internaute », Dictionnaire français, [en ligne] https://www.linternaute.fr/dictionnaire/fr/definition/classe_sociale/ consulté le 23/08/2020

⁵⁹ MIMOUNI, op.cit. p 161

Premièrement, le narrateur qui est Tombéza était dans l'étonnement absolu non pour son poste de travail mais pour la réaction des gens de son village. A vrai dire c'est la situation qui s'est tournée à sa faveur pour une fois, parce que les gens commencèrent à l'estimer et surtout à le craindre pour la fonction qu'il prenait.

Ensuite, en disant « *il suffisait donc d'un peu de pouvoir pour faire changer les jugements les plus tranchés* »⁶⁰ et surtout « *je crois que c'est ce jour-là que j'ai trouvé par quel bout tenir les hommes et le point d'appui de mon levier* »⁶¹ il a persisté à dire « *je ne vais jamais l'oublier* »⁶²

Nous pensons que c'est une phrase ambiguë pour deux raisons, la première c'est qu'on a déjà mentionné que Rachid Mimouni est connu pour les sous-entendus est cette phrase précisément en contient un. « *Il est probable que le pouvoir politique algérien, qui détient l'autorité ainsi tout l'espoir de l'Algérie, manipule son peuple comme des marionnettes soit pour les faire taire soit pour leur faire croire qu'il y aurait un changement possible par rapport à leur situation de travail* »⁶³. Le narrateur a persisté à dire « *je ne vais jamais l'oublier* »⁶⁴

Il ne va jamais oublier le fait que détenir un pouvoir signifierait probablement jouer avec autrui et le manipuler à sa guise.

La deuxième est, qu'encore une fois, Mimouni nous a envoyé un code à travers cette phrase. Peut-être que le respect se donne et se reçoit seulement quand on a une fonction de qualité. C'est sur ce point-là qu'on peut lire la différence sociale. Tombéza était invisible presque toute sa vie jusqu'au jour où il obtient un poste de travail et c'est à partir de là qu'il est estimé par les autres. D'ailleurs c'était son objectif dans la vie : la considération. Tout en ignorant que pour l'avoir, il ne fallait pas un diplôme ou un grade d'étude supérieure, il suffisait d'avoir un travail au milieu des loups pour être craint et surtout respecté.

Nous avons encore dans ce passage suivant quelques idées montrant ce point qu'on veut illustrer, cette hiérarchisation sociale à l'intérieur de l'hôpital :

⁶⁰ Ibid.

⁶¹ Ibid.

⁶² Ibid.

⁶³ Mémoire,

⁶⁴ Ibid.

On va commencer par le pouvoir hiérarchique, le responsable de l'hôpital, « le directeur » qui d'après l'auteur disparaissait et fuyait son travail : « *Dès mon arrivée à l'hôpital, j'ai essayé de voir où se trouvaient les leviers essentiels du pouvoir. L'évanescent directeur restait manifestement hors du coup.* »⁶⁵

Non seulement il n'est presque jamais présent pour assurer son poste de travail, mais aussi le narrateur affirme qu'il n'est pas celui qui dirige. En gros, le pouvoir et les décisions ne viennent pas de lui. C'est une situation qui est commune à l'auteur. Si on pouvait faire le lien entre la situation de l'hôpital et celle du pays de l'auteur « la situation politique algérienne » ça pourrait correspondre car c'est quasiment la même, sachant que Mimouni est encore une fois un écrivain qui sous-entend des idéologies diverses.

D'après ce que la voix narrative nous fait comprendre, ce directeur ne se voyait presque plus et :

Ne faisait que des brèves apparitions dans son bureau, pour liquider à toute allure les affaires pendantes, signer sans les lire les documents qu'on lui avait préparés, recevoir rapidement sans jamais les satisfaire les personnes qui estimaient indispensable de lui exposer leurs problèmes, avant de disparaître plusieurs jours durant à courir d'un endroit à l'autre, de réunion en réunion, à l'Union médicale, au Parti, aux Affaires étrangères, et dans tout un fouillis d'organisation qui n'avaient pas le moindre rapport avec sa fonction.⁶⁶

Si on peut dire ce que véhicule ce passage d'idées, on pourrait noter l'irresponsabilité et l'absurdité de la situation car certes ça serait absurde. Un poste de travail noble qui peut être envié par les autres est abandonné et négligé par un responsable exerçant toutes les autres activités sauf celle qui le concerne : être « un directeur ».

Dans le cas actuel, on ne peut dire que la hiérarchie est prise en compte pour les raisons suivantes. Premièrement, le narrateur a affirmé que le directeur restait hors du coup d'avoir le pouvoir et l'exercer sur son personnel. Notons que : « *Le pouvoir hiérarchique est le contrôle exercé par le supérieur hiérarchique sur les agents qui lui sont subordonnés* »⁶⁷

Deuxièmement, ce pouvoir qu'il ne possédait pas pour donner des ordres mais qui s'en servait comme excuse. Ainsi, ça lui donnait une certaine liberté d'accentuer ses absences et d'argumenter sa négligence, puisque c'est le directeur et qu'on ne pourrait rien

⁶⁵MIMOUNI, *ibid.* . p 213

⁶⁶*Ibid.*

⁶⁷« Pouvoir hiérarchique », Snasub, [en ligne], <https://www.snasub.fr/spip.php?article131>

lui reprocher. Dans ce cas-là, la hiérarchie est utilisée en tant qu'argument et sort complètement de sa définition. Autrement dit, le directeur tire profit de sa fonction. A ce sujet, Florence PARAVY appuie notre idée quand elle dit que :

Le détenteur du pouvoir à la liberté de se déplacer comme il l'entend, non seulement au sein de l'espace dans lequel il règne, mais aussi au de-là des frontières, dans des espaces indépendants de son pouvoir, et il se différencie par-là du commun des mortels, dont les déplacements sont plus limités par les contraintes matérielles ou politiques : ne voyage pas forcément qui veut. Aussi les auteurs insistent-ils souvent sur les fréquents voyages du « Chef » à l'étranger⁶⁸

Comme on vient de le lire dans ce passage qui exprime exactement ce qu'on vient d'expliquer et qui nous pousse à croire que notre jugement serait juste et plausible.

Paravy semble anticiper et partager la même idée que nous, concernant le pouvoir détenu quand elle ajoute :

Aucune importance, semble dire le texte : le voyage du Chef ne change rien, est détaché de toute action réelle sur le monde. Apparaissant dans une perspective générale de confusion temporelle et logique qui le prive de repère et de motivation, il est l'emblème d'une vacuité, et d'une « vacance » du pouvoir : le siège certes n'est pas vacant, mais le pouvoir l'est dans la mesure où son représentant ne remplit aucune de ses attributions. Le voyage officiel, qui mobilise souvent toute nation, n'est qu'un monument à sa gloire ou l'occasion de satisfaire sa libido, ...⁶⁹

Un pouvoir vacant mais un siège prit certes. Cette situation permet au personnel de prendre ce pouvoir et faire le dictateur à leur tour. Essayant d'être au commandement et d'en tirer profit c'est ce qu'explique ce passage : « *Ainsi restaient livrés à eux-mêmes les chefs de services non médicaux, personnel, finances, services généraux, à s'affronter en guérillas surnoises et meurtrières pour rogner un peu plus d'un pouvoir rendu vacant.* »⁷⁰

Ce qui vient après le directeur d'après le narrateur c'est le chef des services généraux qui est très exigeant concernant son confort. Ce qui confirmerait le fait que tirer profit de sa fonction de travail revient au non prise en compte du vrai sens de la hiérarchie. Comme le montre cet extrait : « *Il veut un bureau au même étage que celui du directeur,*

⁶⁸Le narrateur du Pleurer-rire s'y attarde assez longuement (p.196-197), non sans ironie quand il rappelle par exemple une plaisanterie populaire : ' ' *Eh ! Mon frère, tu ne connais pas la dernière ? Tonton est en visite officielle dans le pays ! ' ' (p.197) cité par : PARAVY, Florence, *l'espace dans le roman africain francophone contemporain (1970-1990)*, Paris, l'Harmattan, 1999, p 153*

⁶⁹PARAVY, Florence, *l'espace dans le roman africain francophone contemporain (1970-1990)*, Paris, l'Harmattan, 1999, p 154

⁷⁰Ibid p 213

avec moquette, coin salon, ligne téléphonique directe et dans son dos le portrait en couleur du Président. »⁷¹

Il est nécessaire de noter que le choix des mots de l'auteur est très important par ce qu'il peut s'avérer très indicatif vis-à-vis de ce qu'il penserait réellement ou de ce qu'il veut faire passer tout court. Par exemple dans ce passage ci-dessous quand il fait dire : « *Il joue à l'indispensable et calme partout qu'il est surchargé de travail, par ce que tout retombe sur lui, et affirme à haute voix qu'il ne veut pas se placer en candidat en cas de remplacement du directeur... »⁷²*

On parle toujours du chef des services de l'hôpital qui, d'après l'auteur, simulerait la surcharge de travail pour faire croire qu'il fait au-delà de ses efforts. Pour appuyer sa bonté déguisée, il nie le fait qu'il ne se présenterait pas autant que candidat afin de remplacer le directeur comme il n'est pas intéressé.

Quand le narrateur ajoute : « *Il est arrogant et hautain avec le petit employé, braquant ainsi sur lui la vindicte des représentants du personnel...⁷³* » Ça confirmerait notre jugement sur le chef des services. Il ne se considérerait pas comme un responsable d'une fonction faisant son travail comme il se doit. Ça serait probablement une question de fonction de travail qui le pousserait à être hautain envers son personnel. « *Il est toujours affable et ne dédaigne pas de discuter avec le petit personnel. »⁷⁴* Cette phrase validerait encore notre idée.

Contrairement au passage si dessous où on lit une différence par rapport à ce qu'on vient de dire : « *Une aubaine, que cet homme », susurre Amili qui se contente d'un petit réduit au fond du couloir, meublé d'un bureau métallique du même âge que l'hôpital... »⁷⁵*

Nous voyons cette différence de description de son lieu de travail par rapport au chef des services de l'hôpital qui en demande amplement. On peut aussi constater que son travail autant qu'infirmière n'est pas considéré, ce qui revient encore une fois à la hiérarchie de l'hôpital et qui sous-estime et rabaisse ainsi les postes inférieurs.

⁷¹Ibid

⁷²Op.cit p 214

⁷³Ibid.

⁷⁴Ibid.

⁷⁵Ibid.

En revanche, le personnel de l'hôpital s'est rendu compte du fait que le directeur n'est pas réellement celui qui décide. C'est ce qu'on a déjà mentionné auparavant à son propos. Ce pouvoir ne lui revenait pas.

Grosso modo, le directeur serait un fantôme manipulé par un pouvoir très puissant et très malsain. C'est ce qu'on comprendrait du passage suivant :

Tous ont peu à peu pris conscience du redoutable ascendant sur le directeur de cet homme efficace et discret, qui refusait les honneurs et les positions de premier plan, toujours parfaitement tenu au courant de toutes les affaires de l'hôpital qui alignait soigneusement ses arguments pour obtenir ce qu'il voulait en laissant croire à son supérieur qu'il disposait de toute la latitude décisionnelle, et tous aussi se sont rendu compte que rien ne se faisait qui n'ait reçu son aval.⁷⁶

A partir de cet extrait, on pourrait dire que Mimouni nous a encore confirmé le constat qu'on a annoncé concernant sa référence à son pays. Pour pouvoir créer des personnages et une histoire identique afin de dénoncer des faits et les mauvais jeux du pouvoir exercés dans l'ombre.

Il n'a jamais caché le fait qu'il écrit pour dénoncer ces dictateurs qui essayent à tout prix d'opprimer les intellos et de freiner leur capacité à briller, autrement dit, progresser dans la vie. Ce qui a d'ailleurs engendré l'exil pour chaque personne qui essayait de se réveiller et de se révolter pour ses droits. On a compris que l'Etat n'aime pas ça.

A proprement parler, le gouvernement nous a fait preuve d'exemple pour en aucun cas réessayer de tenter de s'exprimer et de dénoncer ses méfaits. Lorsque les tentatives d'assassinat se sont enchaînées pour freiner la liberté d'expression des écrivains compte tenu des nombreuses choses qu'ils essayent d'exposer dans leurs écrits.

5.2. Historique de l'Algérie

Avant de passer à l'espace de dégradation, on va dédier quelques lignes pour un petit historique de l'Algérie qui nous sera très utile pour ce qu'on va expliquer prochainement.

Avant l'indépendance

L'Algérie fut à un temps français et connu pour avoir été conquise ensuite colonisée par la France depuis le 14 juin 1830. « *Cette conquête est accompagnée d'une colonisation de peuplement : les militaires français deviennent des colons en s'installant et aménageant*

⁷⁶Ibid. p 214

le territoire conquis »⁷⁷ Par ailleurs, l'Algérie s'est battue et a mené une guerre d'indépendance qui durera 8 ans, sous la direction du Front de libération nationale (FLN) qui commença en 1954 et se termina par la signature le 18 mars 1962 des accords d'Evian, par lesquels la France reconnaît à l'Algérie sa souveraineté.

Après l'indépendance

Après de longs mois de combat acharné, pour arriver à bout du colonialisme français, les algériens espéraient voir le bout du tunnel. Après l'indépendance, l'espoir renaît et l'Algérie jouit d'une liberté qui lui a longtemps été confisquée. Mais en fait, le cauchemar ne faisait que commencer et le nouvel ennemi était pire que le précédent, il était parmi eux. En effet, dès lors que l'indépendance fut prononcée, des vautours sans aucun scrupule se sont empressés de détenir le pouvoir afin de s'enrichir, et par la même occasion enfoncer le peuple un peu plus dans la misère.

Alors, la déception et la colère envahissent les cœurs algériens, ce qui a fait couler de l'encre aussi. Plusieurs millions de morts, des familles décimées et tant d'autres sacrifices pour qu'à la fin des minables avec une conscience dictatoriale se retrouvent à diriger ce pays.

L'Algérie plongea dans une période sombre et obscure, le terrorisme, les manipulations du pouvoir, le séparatisme et tant d'autres misères qui sont devenues le quotidien du citoyen algérien. C'était d'ailleurs les thèmes traités dans les écrits des écrivains à cette période du désenchantement. Jusqu'à aujourd'hui, l'algérien souffre dans son pays, certains traversent les océans à la recherche d'une vie meilleure tandis que d'autres sont contraints de survivre et de subir toutes les persécutions quotidiennes.

6. Espace de dégradation

Notre analyse a visé un seul espace qui est l'espace hospitalier. Dans ce dernier point de notre chapitre, on verra cette dégradation dont parle Mimouni et démontre depuis le début du roman. C'est ce qui va d'ailleurs répondre à notre problématique, si cet espace pourrait être représenté comme un lieu de dégradation et un lieu de conflits sociaux culturels ou pas. On va donc importer notre analyse sur des passages tirés de notre corpus d'étude.

⁷⁷ « Conquête de l'Algérie par la France », Wikipédia libre encyclopédie, [en ligne], https://fr.wikipedia.org/wiki/Conqu%C3%AAt_e_de_l%27Alg%C3%A9rie_par_la_France consulté le 25/06/2020

L'hôpital est un lieu social et culturel qui est réservé à l'homme. Dans *Tombéza*, l'hôpital est vraiment mis en avant depuis le début de l'histoire, ce qui a de plus attiré notre attention au choix de notre thème d'analyse. On a pu voir les problèmes que rencontrent les personnages au quotidien de leur vie.

Néanmoins, ces problèmes-là, nous les voyons comme une dégradation par rapport à la situation du pays. Si on doit toujours continuer de défendre l'idée que Mimouni se réfère à son pays pour dénoncer, c'est ainsi que nous allons y remédier.

La dégradation peut se comprendre par : la corruption, la bureaucratie, l'injustice, l'absurde et bien plus encore. Sachant que tous ces éléments déjà cités sont les plus dominants dans notre corpus. On va donc se contenter d'évoquer quelques passages dans le but d'illustrer notre idée.

On va commencer par ce premier passage qui exprime une morale fétiche, propage et encourage l'injustice d'après *Tombéza*, une situation dans laquelle n'importe quel individu peut y faire face :

Qu'il maudissait une ultime fois ce bâtard inévitable qu'il retrouvait à chaque étape cruciale de son existence ? Ou venait-il enfin de comprendre qu'une fillette peut se faire violer sous un caroubier exactement comme peut mourir un grand-père d'une jambe brisée dans le choc d'un camion contre un mur de rocaille ? Pourquoi est-ce un accident dans ce cas et pas dans l'autre ? A supposer que tu aies pu y survivre, tu en aurais gardé une lourde claudication pour le restant de tes jours. Alors pourquoi ta morale admet-elle une démarche hachée mais pas une fille déflorée ? As-tu enfin compris que cette morale fétichiste accroît l'injustice de ce monde en punissant la violée au lieu du violeur, l'agressé au lieu de l'agresseur, la victime au lieu du criminel ? Et que ce dernier, en fin de compte, se trouve justifié ? ⁷⁸

C'est une morale humanitaire qui relève de chaque individu car c'est la seule chose qui nous unit « l'humanité ». On a choisi de l'évoquer car Mimouni voudrait nous passer un message, si par malheur cet altruisme et cette bonté qu'on a à l'égard d'autrui se perd, on rentrerait dans le doute et la critique sans pour autant comprendre le comment du pourquoi. L'humanité risque de disparaître et l'espoir d'expirer.

A partir de cet extrait, on a pu comprendre la rage de l'auteur. La société juge et oppresse les gens ce qui les affaiblit et les rend plus vulnérables et bêtes. Nous pensons que c'est une marque de dégradation sociale. En effet, ce cas est dégradant pour ne pas pouvoir juger le responsable mais condamner la victime. Pour ne pas condamner les criminels mais justifier leurs actes. C'est dégradant parce que la société est devenue sa

⁷⁸MIMOUNI, op.cit. p 283

propre prison et elle est incapable de voir et de penser au-delà des préjugés, des critiques injustes, du chaos dont lequel elle baigne.

Ensuite, il y a aussi ce passage qui exprimerait la même déchéance dont on veut illustrer les faits :

Demanda-t-il à l'employé, alors je t'ai donné un rendez-vous pour la date inscrite au verso de l'ordonnance, pourquoi on ne peut pas faire cette radio aujourd'hui ? et le préposé ne put réprimer un sourire, il expliqua gentiment qu'ils devaient revenir dans soixante-seize jours, qu'il avait déjà fait son possible et qu'il ne pouvait pas les admettre plus tôt, avez-vous remarqué, encore un multiple de dix-neuf, il n'y a plus de doute, c'est un signe de la providence, et après deux mois et demi d'attente, le même proposé, en les recevant, leva les bras au ciel, je suis désolé, l'appareil est en panne, depuis plus d'un mois déjà, je regrette, je ne peux rien promettre, encore moins vous fixer une nouvelle date, on attend l'arrivée de la pièce commandée à l'étranger, avec toutes les procédures d'aujourd'hui ça risque de durer un bout de temps, enfin, si un jour vous êtes de passage dans la ville, faites un tour, non, non impossible, le médecin n'accepte que les radios effectuées ici, inutile d'aller dépenser votre argent chez un radiologue privé⁷⁹

La déchéance se voit dans l'attente en vain, dans le grotesque de la situation, dans la négligence des responsables. Tout est relatif et montre clairement cette décadence qui en aucun cas la justifie. « *Ce n'est pas un hôpital, plutôt une porcherie* »⁸⁰ cette phrase résume et illustre la dégradation en d'autres termes.

Mimouni nous en dit beaucoup à propos des vrais responsables de cette dégradation qui fait honte à son pays, et qui est l'un de ses motifs d'écriture. L'abus du pouvoir, l'oppression en sont aussi. Par conséquent, cette accumulation de manigances engendre une dégradation sociale qui se voit sous plusieurs aspects.

Un dernier exemple pour appuyer notre constat, la corruption qui est flagrante dans plusieurs pages. Mimouni nous a exposé cette action qui empêche des représentants de la loi de faire leur travail : « ... *il faut pouvoir convoier la cargaison sans se faire piquer par les contrôles de gendarmerie qui fourmillent le long des routes, ou savoir glisser quelques billets entre les documents du véhicule demandés par l'agent, c'est bon, fichez le camp, et tachez de ne pas vous faire accrocher dans un autre barrage,* »⁸¹

⁷⁹Ibid, p 223

⁸⁰ Ibid p 238

⁸¹ Ibid, p 279

Semblable à l'ambulancier de l'hôpital qui a refusé de transporter un malade : « *on a beau le supplier il reste inébranlable, mais deux petits billets aident à l'attendrir...* »⁸²

Alors qu'il ne fallait pas grand-chose pour être recruté dans un hôpital, ni compétence ni un bac plus cinq ou bien une expérience. Hormis être ami(e) avec le responsable des services généraux. Ce que l'auteur soulève comme détail à noter puisqu'il le fait dire dans notre corpus : « *il avait amené une fille, une amie à lui, qu'il avait recrutée comme infirmière sur la base d'un diplôme plus que douteux. Ça sautait aux yeux qu'elle n'avait aucune qualification mais personne n'a branché.* »⁸³

Une chose dont on est sûr, c'est que ces éléments relevés sont de l'ordre de la dégradation sociale en raison du désordre qui a été fait vis-à-vis du pays de l'auteur « Algérie »

Rachid Mimouni a un style particulier, unique dans son genre pour les thèmes et la manière dont il les exploite. A la fois poétique et délicat et à la fois excessif et tranchant. Il est temps qu'il dénonce tous les crimes passés ou présents.

On a effectivement parlé à mon propos d'écrivain de la rupture. L'énorme poids d'un passé récent et les mystifications d'un pouvoir qui toujours su en jouer avec un art consommé nous ont longtemps affectés d'une injustifiables bienveillance. Il est temps de retrouver notre lucidité. L'oppression, l'injustice, l'abus de pouvoir sont inacceptables d'où qu'ils viennent, et il ne faut pas ce contenté de dénoncer ceux d'hier...⁸⁴

Nous l'avons précédemment dit, l'auteur cherche à curer le mal dont souffre son pays à travers un lieu symbolique de l'histoire de *Tombéza* qui est l'hôpital où le personnage narrateur travaille. Mimouni s'est donc inspiré de faits réels afin de créer une histoire romanesque à base de personnages fictifs dans l'intention de rompre cette injustice et mettre en avant l'abus de pouvoir du gouvernement algérien.

Il traite l'hôpital comme étant un lieu socioculturel d'une façon politique. Grâce à des personnages qui ont différentes opinions sur l'état sociétal et l'état politique. Il existe ceux qui témoignent leur inclination forcée, et il y a ceux qui réfutent et essayent d'exprimer leur dévouement et de rêver d'une nouvelle Algérie comme l'a fait professeur Meklat :

⁸² Ibid, p 282

⁸³ Ibid. p 215

⁸⁴ MIMOUNI, Rachid, *Tombéza*, Alger, éditions Laphomic, 1985, l'épigraphe

La révolution s'est affirmée contre, maintenant elle doit se continuer pour. Ce n'est pas une mince affaire. En somme, il faut cesser de s'inventer des ennemis. Dans un pays maître de son destin depuis plus d'une décennie, le néocolonialisme est un épouvantail qui a perdu toute sa crédibilité. Ligués contre le colonisateur, nous vivons côte à côte. Il s'agit pour nous maintenant d'apprendre à vivre ensemble. Ce sera le début de la démocratie.⁸⁵

Le lecteur peut s'identifier à un de ces personnages divergents qui porte la même opinion que lui. Cela incitera sa compréhension et sa compassion mais aussi sa réflexion.

Nous nous retrouvons alors dans l'engagement de soulever ces conflits socioculturels et de les résoudre. De débattre cette agonie dans laquelle sombre l'Algérie. En soit, le pays de pour lequel il s'est investi corps et âme pour pouvoir le secouer et alarmer ses compatriotes de ce favoritisme, l'inégalité, dictature, et autocratie qui règnent sa nation. Après l'interprétation de notre corpus d'étude.

On est dans la conviction que l'auteur s'impose dans son milieu et traite des propos qui le touche personnellement. Ces propos sont certes toujours d'actualité, mais ils s'avèrent être très anciens historiquement parlant. Le pouvoir s'est toujours débrouillé pour camoufler les injustices et la dictature sous toutes ses formes qui règnent dans le pays, elles ont de tous temps été cachées ou dénigrées. La liberté quant à elle a été piétinée et marginalisée, quiconque a osé révéler l'existence des magouilles du pouvoir l'aura payé de sa vie.

Dans la même idée Mimouni se sent obligé d'écrire non pour juste écrire mais pour divulguer, car d'après lui c'est un devoir de conscience :

Je conçois le rôle de l'écrivain comme un rôle de conscience. L'écrivain comme disait Mouloud Mammeri a un pouvoir de vérité. Il doit dire les choses telles qu'elles sont et non pas telles qu'on aimerait. Par conséquent je crois que l'écrivain a le devoir de dénoncer, de mettre le doigt sur la plaie, de dire ce qui ne va pas et ça c'est son devoir de conscience, son devoir de vérité. Mais il a aussi, pour reprendre l'expression de Harbi, un devoir de témoin et je suis tout à fait d'accord avec cette acception de l'écrivain, c'est qu'il doit effectivement donner une image d'un moment donné, c'est assez souvent un historien du présent. C'est quelqu'un qui décrit et ce sont des témoignages dont on aura toujours besoin par la suite.⁸⁶

⁸⁵MIMOUNI, op.cit p 68

⁸⁶AMRANI, Mehanna, « Trajectoire d'un pays. Trajectoire d'une écriture. Itinéraires croisés. Le cas de Rachid Mimouni », in Algérie : nouvelles écritures, acte du Colloque international de l'Université York à Glendon, Toronto. 13-14-15-16 mai 1999 Université p. 22. [En ligne] sur : https://www.researchgate.net/profile/Daniela_Merolla/publication/316600528_Feminite_masculinite_et_communaute_kabyle/links/5c94bea1299bf111693ebc2f/Feminite-masculinite-et-communaute-kabyle.pdf consulté le 06/09/2020

Conclusion

Ce chapitre a complété notre étude ethnocritique de *Tombéza* de Rachid Mimouni. À l'aide de nos modestes connaissances, on a pu montrer les éléments culturels et sociopolitiques qui l'ont incité à prendre l'hôpital en tant que référence de son pays. À proclamer les déchéances enchainées, l'empiétement pratiqué et enfin la dictature qui a longtemps duré.

Nous avons pu faire le lien entre la bureaucratie, l'absurde et l'injustice qui étaient une accumulation de mauvaises idéologies et une mauvaise gestion du pays. Ceci expliquerait la dégradation sociale qu'on a auparavant éclairée.

Conclusion générale

Notre visée est d'analyser l'hôpital en tant qu'un lieu culturel plus que médical dû aux questionnements amenés par notre corpus d'étude. Ce travail avait pour but de répondre à cette problématique : De quelle manière l'hôpital a-t-il été représenté comme un espace de conflits politiques sociaux et culturels ?

Pour y répondre nous avons exploré la culture du texte et l'historique politique du texte à l'aide de l'ethnocritique dans le cadre théorique.

Notre hypothèse de départ était que l'hôpital serait un espace de dégradation généralisée et cristalliserait les tensions sociales, politiques et culturelles à travers la peinture de personnages socialement inégaux, aux parcours différents et aux visions du monde divergentes.

Nous avons démontré que l'hôpital était un lieu de culture et d'idéologies divergentes exposées par Mimouni, c'est d'ailleurs sur celles-ci qu'on a pu s'appuyer pour répondre à la problématique.

Dans l'introduction, on a expliqué que nous avons réparti ce mémoire en trois chapitres. Le premier a porté sur les notions théoriques qui nous ont aidé à développer nos idées et notre analyse. Nous avons donné au deuxième chapitre le nom du niveau qui constitue la démarche ethnocritique qui est l'étape ethnographique et ethnologique. Contrairement aux deux derniers niveaux on les a combinés en un seul chapitre nommé étape d'interprétation ethnocritique et auto ethnologique

Nous avons jumelé les deux premiers niveaux ethnographiques et ethnologiques, dans la première partie du chapitre pratique : niveau ethnographique, nous avons relevé les indices culturels qui renvoient à l'hôpital comme un lieu médical principal et au domaine médical, après cela, dans le niveau ethnologique, nous avons apporté et inséré des définitions de différents littéraires, ethnologues et anthropologues.

Dans le dernier chapitre, où on a allié les deux niveaux, nous nous sommes intéressés à l'écriture et à la manière avec laquelle l'hôpital et le milieu médical sont représentés. On a parlé des lieux de bureaucratie, de l'ascension sociale du personnage narrateur Tombéza, de classe sociale et enfin de la dégradation de celle-ci.

Les actions dénoncées par Mimouni sont assez cruciales, il les a exposées à travers l'absurde et la bureaucratie qui étaient souvent présents et dominants. Celles-ci le rendraient un écrivain engagé, car oui, il l'est.

Mimouni est l'un de ces écrivains qui n'ont pas froid aux yeux. Il se considère comme étant engagé contre la dictature politique, contre la diffamation et l'injustice qu'il

fait transmettre à travers ses récits. Ce qui expliquera notre constat à propos de notre corpus d'étude, on le classerait parmi les romans engagés.

C'est un engagement d'idées car il traite des questions d'ordre social et politique : le pouvoir et la dictature, l'injustice, la bureaucratie. Autant de contenus conflictuels dans lesquels est mort Tombéza. De ce fait, nous avons remarqué que l'univers romanesque serait juste une représentation de la vie sociétale en Algérie qui est programmée ainsi. Elle est menée vers sa destruction et sa déchéance

L'œuvre de Mimouni s'inscrit dans les principes de tolérance, de justice, et de laïcité ; il a été un des chefs de file de la contestation littéraire de l'après indépendance [...]. Célèbre dans le monde des Lettres, il a été de ceux qui assumaient son rôle d'intellectuel dès ses premières œuvres. C'est-à-dire celui qui ose révéler les choses terribles et violentes de société⁸⁷.

Enfin on pourra affirmer notre hypothèse qui dit que : l'hôpital serait un espace de dégradation généralisée et cristalliserait les tensions sociales, politiques et culturelles à travers la peinture de personnages socialement inégaux, aux parcours différents et aux visions du monde divergentes. À l'aide de nos modestes connaissances on a pu cerner l'analyse sur un perspectif inédit. Nous n'avons pas pu aborder les autres aspects de cette théorie, faute de temps, mais nous souhaitons que notre modeste travail ait pu être à la hauteur de vos attentes.

Nous espérons tout de même que cette théorie sera plus appliquée sur les romans magrébins car c'est une critique nouvelle et qui pourrait apporter de nouvelles perspectives vis-à-vis des thèmes abordés.

⁸⁷BENDJELID, Faouzia, « L'écriture de la rupture dans l'œuvre romanesque de Rachid Mimouni », p. 147-160, partie de la thèse de doctorat, nouveau régime, intitulée : « La rupture dans l'œuvre romanesque de Rachid Mimouni », 605 pages, dirigée par le Professeur Fewzia Sari et soutenue le 24-11-2005, à l'Université d'Oran. [En ligne] sur : <https://journals.openedition.org/insaniyat/4211> consulté le 06/09/2020

Bibliographie

1) Corpus d'étude

MIMOUNI, Rachid, *Tombéza*, éditions SEDIA, 2007

2) Ouvrages théoriques

1. BOUGUERRA, Mohamed-Ridha. BOUGUERRA, Sabiha, *Histoire de la littérature du Maghreb*, coll. Littérature francophone, Editions Ellipses, 2010.
2. CHENIKI, Ahmed, *le projet Algérie brève histoire politique d'un pays en chantier*, Tizi-Ouzou, Frantz Fanon, 2018, p 289
3. HAMON, Phillippe, « *La démarche ethnocritique* » dans *Horizons ethnocritiques*, (Dir.) PRIVAT Jean Marie et SCARPA Marie, Presses Universitaire de Nancy, mars 2010, (coll. ethnocritiques Anthropologie et la littérature et les arts), p272
4. RUANO-BORBALAN, Jean-Claude, *L'histoire aujourd'hui : nouveaux objets de recherche, courants et débats, le métier d'historien*, Auxerre, Sciences Humaines, 2007, p. 397.
5. PARAVY, Florence, *l'espace dans le roman africain francophone contemporain (1970-1990)*, Paris, l'Harmattan, 1999, p 382.

3) Mémoires

MANKOU, Sara, « Approche ethnocritique de la dialogique culturelle du Sacré et du Profane dans La Malédiction de Rachid Mimouni », Mémoire de master 2, université de Béjaia, 2018/2019

4) Dictionnaires généraux

1. Aubert, Nathalie, « Absurde », in : Aron, Paul (et al.), *Le Dictionnaire du littéraire*, Paris, PUF, 2002, p. 1.

Larousse, en ligne, <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/absurde/308>

2. Dictionnaire français, « l'internaute », [en ligne]

<https://www.linternaute.fr/dictionnaire/fr/definition/classe-sociale/>

3. Dictionnaire « la toupie », <http://www.toupie.org/Dictionnaire/Bureaucratie.htm>

5) Sitographie

1. AMRANI, Mehanna, « Trajectoire d'un pays. Trajectoire d'une écriture. Itinéraires croisés. Le cas de Rachid Mimouni », in Algérie : nouvelles écritures, acte du Colloque international de l'Université York à Glendon, Toronto. 13-14-15-16 mai 1999 Université p. 22. [En ligne] sur : https://www.researchgate.net/profile/Daniela_Merolla/publication/316600528_Feminite_masculinite_et_communaute_kabyle/links/5c94bea1299bf111693ebc2f/Feminite_masculinite-et-communaute-kabyle.pdf
2. [kabyle.pdf](https://www.researchgate.net/profile/Daniela_Merolla/publication/316600528_Feminite_masculinite_et_communaute_kabyle/links/5c94bea1299bf111693ebc2f/Feminite_masculinite-et-communaute-kabyle.pdf)

3. BELHOCINE, Mounya, « cours d'ethnocritique», 2017/2018, [En ligne],https://elearning.univ-bejaia.dz/pluginfile.php/350153/mod_resource/content/0/Cours_BELHOCINE%20Mounya_Cours%20d%E2%80%99ethnocritique.pdf
4. BENDJELID Fawzia,« *Etude idéologique de l'espace social décolonisé dans « Tombéza »* de Rachid Mimouni », Les cahiers du Crasc centre de recherche en anthropologie sociale et culturelle, N° 07, 2004, p. 9-19 ,[en ligne] <https://cahiers.crasc.dz/index.php/fr/14-les-cahiers/texte-litteraire-approches-plurielles/301-etude-id%C3%A9ologique-de-l%E2%80%99espace-social-d%C3%A9colonis%C3%A9-dans-%C2%AB-tombeza-%C2%BB-de-rachid-mimouni>
5. BENDJELID, Faouzia, « L'écriture de la rupture dans l'œuvre romanesque de Rachid Mimouni », p. 147-160, partie de la thèse de doctorat, nouveau régime, intitulée : « La rupture dans l'œuvre romanesque de Rachid Mimouni », 605 pages, dirigée par le Professeur Fewzia Sari et soutenue le 24-11-2005, à l'Université d'Oran. [En ligne] sur : <https://journals.openedition.org/insaniyat/4211>
6. Brunel, Pierre, « Absurde », *Encyclopédie Universalis*, 2009.en ligne, <https://www.universalis.fr/encyclopedie/absurde/>
7. FOUCAULT, Michel, « L'INCORPORATION DE L'HÔPITAL DANS LA TECHNOLOGIE MODERNE », p 32, en ligne,
8. Hamon, Philippe « Pour un statut sémiologique du personnage », In :*Littérature*, N°6, 1972, pp. 86-110. Disponible sur : http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/litt_0047-4800_1972_num_6_2_1957http://documents.irevues.inist.fr/bitstream/handle/2042/15680/HERMES_1988_2_30.pdf?sequence=1&fbclid=IwAR21EMdNXrpSv6oDm7ZojwiDQRZTzalumPHa3O3PLN4-gp0OKXSbofn8b7g
9. HEBERT, Louis, « *Le modèle actantiel* », dans Louis Hébert (dir.), *Signo* [en ligne], Rimouski (Québec), 2006, <http://www.signosemio.com/greimas/modele-actantiel.asp>
10. https://www.lemonde.fr/archives/article/1995/01/27/la-connaissance-de-soi-au-moyen-des-autres_3839100_1819218.html
11. SCARPA, Marie, « L'ethnocritique de la littérature : Présentation et situation », *Multilinguales* [En ligne], 1 | 2013, mis en ligne le 01juin2013, URL :<https://journals.openedition.org/multilinguales/2808>
12. Scarpa, Marie, « Les Halles de Zola. Perspective ethnocritique », Université de Paris I Panthéon-Sorbonne, 2004. En ligne :<https://books.openedition.org/psorbonne/4482?lang=fr>

13. J.-M. Privat, « Introduction à la lecture ethnocritique en 3^{ème} », Pratiques, 95, septembre 1997, en ligne, <https://fr.scribd.com/document/76436280/Pour-Une-Lecture-Ethnocritique>
14. « Ambulance et véhicule prioritaire » En ligne sur : <https://www.ambulancier.fr/vehicule-prioritaire-ambulance/>
15. « Classe sociale », WIKIPEDIA, en ligne : [https://fr.wikipedia.org/wiki/Classe_sociale#:~:text=La%20notion%20de%20classe%20sociale,des%20ordres%20et%20des%20castes\).](https://fr.wikipedia.org/wiki/Classe_sociale#:~:text=La%20notion%20de%20classe%20sociale,des%20ordres%20et%20des%20castes).)
16. « FRANÇAIS, Le schéma actantiel » ,En ligne sur : <http://www.alloprof.qc.ca/BV/pages/f1051.aspx>
17. « Infirmière, infirmier, santé, Handijeunes, cdj.com#infojeunesse », En ligne sur : https://www.cidj.com/metiers/infirmiere-infirmier?fbclid=IwAR1cwaf9iA-UngCYa0FkYMjpwzwhrtFDaEWes4-LM_VLNEgG3OXYg3K2fJYc
18. « La focalisation zéro, interne et externe : définition et exemples », [En ligne sur : <https://interlettre.com/bac/le-roman-et-ses-personnages/688-la-focalisation-zero-interne-et-externe-definition-et-exemples>
19. « Le schéma actantiel dans le genre narratif », En ligne sur : <https://www.maxicours.com/se/cours/le-schema-actantiel-dans-le-genre-narratif/>
20. « Médecin, métier santé, Fiche Métier le site qui vous aide à trouver votre voie » En ligne sur : <https://www.fichemetier.fr/metiers/medecin>
21. « Sociologie de la médecine », WIKIPEDIA, en ligne sur : [\[https://fr.wikipedia.org/wiki/Sociologie_de_la_m%C3%A9decine?fbclid=IwAR1Q2aDLxDSG2oNfgveAP3GI1raPDifJ4G5a0V6VQIRnycYhN2hweX54du8#cite_note-0-1\]](https://fr.wikipedia.org/wiki/Sociologie_de_la_m%C3%A9decine?fbclid=IwAR1Q2aDLxDSG2oNfgveAP3GI1raPDifJ4G5a0V6VQIRnycYhN2hweX54du8#cite_note-0-1)
22. « Conquête de l'Algérie par la France », Wikipédia, En ligne] sur : https://fr.wikipedia.org/wiki/Conqu%C3%AAt_e_de_l%27Alg%C3%A9rie_par_la_France
23. « Pouvoir hiérarchique », Snasub, En ligne sur : <https://www.snasub.fr/spip.php?article131>
24. TZVETAN, Todorov, « La connaissance de soi au moyen des autres », Le Monde, 27 janvier 1995. En ligne, https://www.lemonde.fr/archives/article/1995/01/27/la-connaissance-de-soi-au-moyen-des-autres_3839100_1819218.html

Table des matières

Table des matières

Introduction générale.....	1
Chapitre 1 Approche théorique de l'ethnocritique	4
1. Définition de l'analyse ethnocritique	5
2. Origine.....	6
3. Niveaux d'analyse	7
3.1. Etape ethnographique	7
3.2. Etape ethnologique	7
3.3. Etape ethno critique	7
3.4. Etape auto ethnologie.....	7
Chapitre 2 Niveau ethnographique et ethnologique	10
1. Etape ethnographique : description de l'hôpital et son domaine dans <i>Tombéza</i>	11
1.1 Présence de l'hôpital.....	11
1.2 Les infirmières et les médecins.....	12
2. Etape ethnologique	13
2.1. La sociologie de la médecine et de l'hôpital.....	14
3. Description du travail : Médecins et infirmiers.....	15
3.1. Médecins.....	15
3.2. Infirmiers	16
Chapitre 3 Etape de l'interprétation ethnocritique et l'auto ethnologie	18
1. Définition de l'espace.....	19
1.1. Lieu de bureaucratie et l'absurde.....	19
1.1.1. Définition de la bureaucratie	19
1.1.2. Définition de l'absurde	20
1.2. Lieu de l'ascension sociale du personnage Tombéza	25
1.2.1. La signification et le rôle du schéma actancier :.....	25
1.2.2. Six actants et trois axes :	25
2. Analyse du personnage Tombéza dans <i>Tombéza</i>	26
2.1. Catégorisation	26
2.1.1. Tombéza comme personnage embrayeur	26
2.1.2. Tombéza comme personnage référentiel social.....	27
3. L'être	27

3.1. Le nom et l'identité.....	27
3.2. Le portrait physique et psychologique.....	28
3.3. La biographie	28
4. Le faire.....	29
4.1. Les rôles actanciels	29
5. L'hôpital, lieu de conflits entre classes sociales.....	32
5.1. Définition de la classe sociale.....	32
5.2. Historique de l'Algérie	37
6. Espace de dégradation	38
Conclusion générale	43
Bibliographie	45
Table des matières	48

Résumé

L'ethnocritique est une théorie qui traite la culture du texte, en analysant un élément culturel dans un roman on peut l'interpréter de multiples manières et relier cette interprétation à l'extratextuel. Parfois celle-ci traduit des conflits socioculturels. Grâce à cette théorie nous avons exposé le majeur problème qui a toujours freiné le développement de l'Algérie et continue de l'empoisonner. « La dictature » qui a été représenté à l'intérieur de L'hôpital. Voilà, en somme, l'intérêt de cette approche ethnocritique sur l'hôpital comme espace de tensions culturelles dans *Tombéza* de Rachid Mimouni. A l'aide de celle-ci on a pu voir la réexploitation de l'hôpital par l'écrivain afin d'éveiller la conscience des lecteurs et de transmettre son savoir. Ce savoir nous a été exposé dans ce lieu culturel qui est représenté comme un lieu de conflits et tensions à travers l'écriture romanesque. Il avait pour but de dénoncer le vrai responsable et d'affirmer ses idéologies.

Mots Clés : Espace. Ethnocritique. Anthropologie. Interprétation. Extratextuel. Tensions culturelles.

Abstract

Ethnocriticism is a theory that deals with the culture of the text, by analyzing a cultural element in a novel about can interpret it in multiple ways and relate that interpretation to the extratextual. Sometimes this reflects socio-cultural conflicts. Thanks to this theory we exposed the major problem which has always slowed down the development of Algeria and continues to poison it. "The dictatorship" which was portrayed inside the hospital. This, in short, is the interest of this ethnocritical approach on the hospital as a space of cultural tensions in our novel *Tombéza* of Mimouni. With the help of it on one could see the re-exploitation of the hospital by the writer in order to awaken the conscience of the readers and to transmit his knowledge. This knowledge was exposed to us in this cultural place which is represented as a place of conflicts and tensions through romantic writing. His goal was to denounce the real responsible and to assert his ideologies.

Keywords: Space. Ethnocritical. Anthropology. Interpretation. Extratextual. Cultural tensions